Le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) et ses auteurs depuis 1990, une sélection de notices bio-bibliographiques

Jos. A. Massard & Gaby Geimer

1a, rue des Romains, L-6478 Echternach (jmassard@pt.lu, gabrielle.geimer@education.lu) et Musée national d'histoire naturelle, 25, rue Münster, L-2160 Luxembourg

Massard, J.A. & G. Geimer, 2015. Le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) et ses auteurs depuis 1990, une sélection de notices bio-bibliographiques. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 116: 457-504.

Abstract. The paper presents some bio-bibliographical information on the following scientists who have regularly published as authors or co-authors in the bulletin of the Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) from 1990 to 2013: Henri Chevin, Guy Colling, Paul Diederich, Edmée Engel, Fernand Feitz, Gaby Geimer, Marcel Hellers, Thierry Helminger, Claudine Junck, Yves Krippel, Jos. A. Massard, Claude Meisch, Marc Meyer, Georges H. Parent, Roland Proess, Christian Ries (present chairman of the society), Laurent Schley, Nico Schneider, Ben Schultheis, Norbert Stomp, Marie-Thérèse Tholl and Jean Werner.

Celui qui aspire à écrire l'historique d'une association ou celui qui voudrait établir le catalogue des articles publiés au cours des années dans le bulletin de celle-ci, constate bien rapidement qu'il est confronté à une multitude de noms de personnes dont souvent il ignore tout ou presque. Et malgré les ressources fournies par l'internet, trouver des informations biographiques sur ces auteurs, n'est que trop souvent une vaine entreprise.

Partant de ce constat, le comité de rédaction du livre jubilaire de la SNL envisagea de publier de brèves notices bio-bibliographiques de tous les auteurs et coauteurs du bulletin de la SNL de la dernière vingtaine d'années. Après une première prospection, début 2012, il apparut qu'environ 250 noms seraient à traiter et que le résultat n'en pourrait être qu'un insipide catalogue peu intéressant pour le lecteur. D'où l'idée de se borner à des auteurs ou coauteurs ayant publié un minimum de cinq articles dans le bulletin de la SNL à partir de 1990 et de leur consacrer une notice biographique plus étendue suivie d'une sélection de leurs principales publications, le tout accompagné d'une photographie de l'auteur en question. Un questionnaire *ad hoc* fut élaboré par les auteurs du présent article en collaboration avec les autres membres du comité de rédaction du volume jubilaire prévu pour 2015 et envoyé à la bonne trentaine de personnes remplissant le critère de sélection, auxquelles s'ajoutait d'office le président en exercice. Vingt-deux auteurs, dont deux sont décédés entre-temps, ont fourni les informations demandées. Elles ont servi de base à la rédaction des notices qui suivent (ordre alphabétique).

1. Henri Chevin

Henri Chevin (fig. 1) est un entomologiste français qui est né à Paris le 4 mars 1928. Il a fréquenté les écoles primaire et secondaire à Paris ; il a étudié à l'école d'Horticulture de la Ville de Paris de 1942 à 1945.

Sa carrière a évolué de la manière suivante : préparateur à l'Institut national agronomique de Paris en 1945 ; technicien au Service de la protection des végétaux de Paris en 1946 et 1947 ; contractuel à l'Institut national de la recherche agronomique de Versailles, comme technicien en 1948, technicien principal en 1953, ingénieur en 1958, ingénieur principal en 1984 jusqu'à son départ en retraite en 1988.

Henri Chevin a obtenu le 6 juin 1967 un doctorat d'université à la Faculté des sciences de Paris, Centre d'Orsay, avec mention très bien.



Fig. 1. Henri Chevin (2012). Photo: Gilbert Chevin.

De 1948 à 1963 son domaine de recherche à l'INRA a été l'étude de la biologie de divers insectes nuisibles aux cultures et les moyens de les combattre (criquet migrateur, doryphore, diptères nuisibles aux céréales, etc.). Transféré au service d'identification des insectes, il a été chargé, de 1964 à 1988, des Hyménoptères avec spécialisation pour les Hyménoptères Symphytes.

H. Chevin est membre de la Société entomologique de France, de la Société linnéenne de Lyon, des Naturalistes Parisiens, des Naturalistes des Yvelines, du Groupe d'études des Invertébrés armoricains (GRETIA), de Manche-Nature, de l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE).

Il a été nommé chevalier du Mérite agricole en 1972. La Société entomologique de France lui a attribué le Prix Maurice et Thérèse Pic en 1970 et le Prix Passet en 2006.

Les espèces d'hyménoptères symphytes suivantes ont été dédiées à H. Chevin par Jean Lacourt: (a) *Athalia chevini* Lacourt, 1985 [Bulletin de la Société entomologique de France 90 (9-10), 1985: Une nouvelle espèce d'*Athalia* Leach des Alpes françaises (Hym. Tenthredinidae)]; (b) *Dolerus chevini* Lacourt, 1988 [Bull. Soc. entomol. Fr. 92 (7-8), 1988: Description de cinq nouvelles espèces de *Dolerus* des Alpes françaises et du Massif Central, et remarques sur deux autres espèces (Hym. Tenthredinidae)]; (c) *Chevinia mediterranea*, Lacourt 2003, une nouvelle espèce appartenant au nouveau genre *Chevinia* Lacourt, 2003 [Bull. Soc. entomol. Fr. 108 (5): Réflexions sur la classification des Blennocampinae, avec description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce du sud de la France et de Corse (Hymenoptera, Tenthredinidae)].

H. Chevin a décrit les espèces nouvelles d'hyménoptères suivantes : *Periclista pilosa* (1971), *Caliroa tremulae* (1974), *Sterictiphora longicornis* (1982), *Pareophora collaris* (1983), *Tristactoides lacourti* (1985), *Hoplocampa cantoti* (1986), *Dolerus ibericus* (1987), *Dolerus phalipi* (1988), *Zaraea lacourti* (1988), *Cephalcia tannourinensis* (2002).

Ses principales publications sont:

Chevin, H., 1969. Végétation et peuplement entomologique des terrains sablonneux de la côte ouest du Cotentin (thèse de doctorat d'Université). *Mémoires de la Société nationale des sciences naturelles de Cherbourg* 52 (1965-1966): 7-138.

Chevin, H. & J. Barbier, 1978. Liste des Hyménoptères Symphytes du département de la Côte d'Or. *Bulletin scientifique de Bourgogne* 30 (1975-1977): 115-138.

Chevin, H., 1981. Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département des Yvelines. *Bulletin de la Société versaillaise de sciences naturelles*, série 4 (8): 41-62.

Chevin, H. & N. Schneider, 1988. Inventaire général des Hyménoptères Symphytes du Grand-Duché de Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 88: 93-123.

Allemand, R., H. Chevin & P. Withers, 2005. Inventorier l'entomofaune grâce aux piscines. *L'Entomologiste* 61 (6): 273-285.

Chevin, H., 2006. Hyménoptères Symphytes (Tenthrèdes) et pièges colorés. *L'Entomologiste* 62 (5-6): 153-158.

Chevin, H. & S. Chevin, 2007. Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de la Manche. *Cahiers des naturalistes: bulletin des naturalistes Parisiens* n.s. 56 (2001) (1-2): 1-22.

Chevin, H. & A. Larivière, 2007. Inventaire des Hyménoptères Symphytes des départements du Loiret et du Loir-et-Cher. *Bulletin de l'entomologie Tourangelle et Ligérienne* 28 (2): 54-85.

Chevin, H., 2009. Fréquence relative des Hyménoptères Symphytes de France. *L'Entomologiste* 65 (3): 137-142.

Chevin, H. & J. Hamon, 2010. Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de Haute-Savoie. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* 79 (9-10): 275-300.

Chevin, H., O. Durand & O. Gabory, 2012. Inventaire des Hyménoptères Symphytes (Tenthrèdes) du Maine-et-Loire. *Anjou-Nature* 3 (2012): 13-62.

Chevin, H. & H. Savina, 2013. Contribution à l'inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de la Haute-Garonne. *Bulletin de la Société entomologique de France* 118 (3): 379-390.

Henri Chevin habite à Fontenay-le-Fleury (F-78330), 17 rue des Marguerites.

2. Guy Colling

Né à Luxembourg le 25 septembre 1962, Guy Colling (fig. 2) a fréquenté l'école primaire de Howald de 1968 à 1973, puis le Lycée Michel-Rodange de 1973 à 1980. Après une année aux Cours supérieurs du Centre universitaire de Luxembourg, section Biologie-Chimie-Physique, il a continué ses études à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve qu'il a quittée en 1986 muni du diplôme d'ingénieur agronome. Plus tard, à partir de 1998, Guy Colling a préparé une thèse à l'Université de Zurich ; il y a obtenu son titre de docteur en sciences naturelles en 2004.

Sa carrière professionnelle a débuté en 1987 auprès de la Fondation « Hëllef fir d'Natur » pour le compte de laquelle il a cartographié des biotopes. De 1987 à 1990, il travaillait pour le Bureau d'études Zeyen & Baumann. Parallèlement, grâce à une bourse Formation-Recherche du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg, il s'est occupé, de 1987 à 1989, du développement des banques de données biogéographiques du Musée (LUXNAT).

En 1990, il a fondé ensemble avec Jan Schotel (†) le bureau d'études ERSA. Il y est resté en tant qu'associé jusqu'en 1999, l'année où il a été admis comme ingénieur stagiaire à l'administration des Eaux et Forêts, service conservation de la nature, qu'il a quittée en 2000 pour rejoindre le Musée national d'histoire naturelle en tant que chef de service du département Biologie des populations. Il y a établi un laboratoire de génétique et développé un système de gestion des collections du Musée se basant sur le logiciel anglais Recorder 6.



Fig. 2. Guy Colling

Au sein du service du département Biologie des populations fonctionne le groupe de recherche Biologie des populations dont Guy Colling décrit l'activité de la manière suivante : « Le groupe de recherche Biologie des populations s'intéresse aux niveaux inférieurs de la diversité biologique c.-à-d. ceux des populations et de leur variabilité génétique. Au sein d'un paysage donné, les espèces existent sous forme de populations locales. Par population, on entend un groupe d'individus d'une espèce qui sont en contact et qui se reproduisent entre eux. Le niveau élémentaire de la diversité biologique est la variabilité génétique au sein des populations et des individus. Cette variabilité est la base de l'évolution de nouvelles espèces et permet aux populations de s'adapter à des modifications des conditions environnementales. Nous espérons par nos recherches de mieux comprendre les interactions entre les individus, les populations et les espèces végétales et animales. Comme but ultime, nous aime-

rions comprendre en quelle mesure la variation et les interactions entre organismes sont le fruit du hasard ou le résultat de processus évolutionnaires sous-jacents.» Les thèmes de cette recherche basée sur une approche multidisciplinaire sont: la biologie des populations (écologie et génétique de petites populations); la biologie de la conservation d'espèces menacées; la phylogéographie et la phylogénétique d'espèces végétales; l'interaction plantes-animaux.

Guy Colling qui dans son temps libre aime pratiquer des sports de glisse, la course à pied, le tai-chi, le yoga ou le kung-fu, est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) depuis 1986, et membre de son comité depuis janvier 1988. Il a servi de guide lors de nombreuses excursions de la SNL et il anime le groupe de recherche botanique de la SNL depuis sa création en 1988. Il est membre fondateur de la «Fondation Faune-Flore» (fondée en 1998) dont il assure par ailleurs la présidence. Guy Colling est aussi membre de la «Commission de sauvegarde de la Petite Suisse et de la région du grès de Luxembourg».

Guy Colling est l'auteur ou le coauteur de nombreuses publications dont voici une sélection:

Colling, G. & M. Meyer, 1986. L'aménagement des fonds de vallons de l'Oesling. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 86: 125-135.

Colling, G. & L. Reichling, 1996. Notes floristiques 1994-1995. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 97: 25-38.

Colling, G., D. Matthies & C. Reckinger, 2002. Population structure and establishment of the threatened long-lived perennial *Scorzonera humilis* in relation to environment. *Journal of Applied Ecology* 39: 310-320.

Colling, G. & D. Matthies, 2004. The effects of plant population size on the interactions between the endangered plant *Scorzonera humilis*, a specialised herbivore, and a phytopathogenic fungus. *Oikos* 105, 71-78.

Colling, G., C. Reckinger & D. Matthies, 2004. Effects of pollen quantity and quality on reproduction and offspring vigor in the rare plant *Scorzonera humilis* (Asteraceae). *American Journal of Botany* 91: 1774-1782.

Colling, G., 2005. Red list of the vascular plants of Luxembourg. *Ferrantia* 42: 1-76.

Becker, U., G. Colling, P. Dostal, A. Jakobsson & D. Matthies, 2006. Local adaptation in the monocarpic perennial *Carlina vulgaris* at different spatial scales across Europe. *Oecologia* 150: 506-518.

Colling, G. & D. Matthies, 2006. Effects of habitat deterioration on population dynamics and extinction risk of an endangered, long-lived perennial herb (*Scorzonera humilis*). *Journal of Ecology* 94: 959-972.

Colling, G., P. Hemmer, A. Bonniot, S. Hermant & D. Matthies, 2010. Population genetic structure of wild daffodils (*Narcissus pseudonarcissus* L.) at different spatial scales. *Plant Systematics and Evolution* 287: 99-111.

Dechamps, C., N. Elvinger, P. Meerts, C. Lefebvre, J. Escarré, G. Colling & N. Noret, 2011. Life history traits of the pseudometallophyte *Thlaspi caerulescens* in natural populations from Northern Europe. *Plant biology* 13: 125-135.

Krippel, Y. & G. Colling, 2012. Notes floristiques. Observations faites au Luxembourg (2010-2011). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 67-82.

Krippel, Y. & G. Colling, 2014. Notes floristiques. Observations faites au Luxembourg (2012-2013). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 115(2014): 109-124.

Guy Colling peut être contacté à l'adresse suivante: Musée national d'histoire naturelle, 25 rue Munster, L-2160 Luxembourg (gcolling@mnhn.lu).

3. Paul Diederich

Paul Diederich (fig. 3) est professeur de mathématiques. Il est né le 4 mai 1959 à Luxembourg. Il a fait ses études primaires à Lorentzweiler et ses études secondaires au Lycée Michel-Rodange de Luxembourg. Après avoir eu son diplôme de fin d'études secondaires (section mathématiques), en 1979, il a étudié les mathématiques à l'Université libre de Bruxelles, où il a obtenu sa licence en mathématiques en 1983.

De 1983 à 1986, il a fait son stage de professeur, d'abord une année au Lycée technique de Mersch, puis deux années au Lycée Robert-Schuman de Luxembourg. Depuis sa nomination de professeur en 1986, il enseigne les mathématiques au Lycée technique école de commerce et de gestion à Luxembourg.

Parallèlement il a suivi, de 1986 à 1987, des cours d'informatique à l'Université de Liège. En plus, il a préparé une thèse de botanique qu'il a présentée en 1989 à l'Université catholique de Louvain et qui lui a valu le titre de docteur en sciences (botanique). Titre de la thèse : « Étude taxonomique et écogéographique des lichens épiphytiques et de leurs champignons lichénicoles (macrolichens exceptés) du grand-duché de Luxembourg ».

Paul Diederich est collaborateur du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg depuis 1989. Il est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) depuis 1974 ; il est membre du comité de la SNL depuis 1985 et membre du comité de rédaction du bulletin de la SNL dont il assure en plus la mise en pages. Il a également servi de guide lors de quelques excursions de la SNL.

Paul Diederich s'est fait remarquer très tôt par ses recherches. D'abord par son travail sur la cartographie de la pollution atmosphérique au grand-duché de Luxembourg à l'aide de bioindicateurs pour lequel il a obtenu un premier prix dans le cadre des « Réalisations Jeunes scientifiques » (1978) et une distinction lors du « 11th European Philips Contest for Young Scientists and Inventors » à Oslo (Norvège) en 1979. Le travail en question a été publié dans le bulletin de la SNL. En 1991, il a eu le Prix Emiel Van Rompaey pour « cinq publications présentant un inventaire complet des lichens épiphytiques et de leurs champignons lichénicoles (macrolichens exceptés) du Grand-Duché de Luxembourg ». En 2004, ce fut le tour du « Edward Tuckerman Award », prix décerné par l'« American Bryological and Lichenological Society » pour le meilleur article lichénologique publié dans le périodique spécialisé « The Bryologist » durant l'année 2003.

Le domaine de recherche de P. Diederich est plutôt vaste et porte sur les lichens et champignons lichénicoles de la Belgique, du Luxembourg et du nord de la France, de même que ceux de la Papouasie Nouvelle Guinée, et sur la taxonomie et la phylogénie des champignons lichénicoles, en particulier des hétérobasidiomycètes, des homobasidiomycètes à bulbilles, des arthoniomycètes, des dothideomycètes et des hélotiales.



Fig. 3. Paul Diederich (2006)

P. Diederich a décrit plus de 200 espèces nouvelles et des genres nouveaux, de même que deux ordres nouveaux (Lichenoconiales, Lichenostigmatales). D'un autre côté, des espèces et des genres nouveaux lui ont été dédiés par ses collègues : *Diederimyces* Etayo 1995, *Byssoloma diederichii* Sérusiaux 1998, *Diederichia* D. Hawksworth 2003, *Endohyalina diederichii* Giralt, van den Boom & Elix 2010, *Enterographa diederichiana* Ertz 2009, *Taeniolella diederichiana* Etayo & Calatayud 2005, *Zwackhiomyces diederichii* D. Hawksworth & Iturriaga 2006, *Relicina diederichii* Elix 2007.

Paul Diederich compte à son actif plus d'une centaine de publications, parmi elles plusieurs livres dont il est l'auteur ou le coauteur, des chapitres de livres et des articles publiés dans des périodiques scientifiques spécialisés de renommée mondiale, y compris « Nature ». En voici une sélection :

Diederich, P., 1981. Cartographie de la pollution atmosphérique au Grand-Duché de Luxembourg à l'aide de bioindicateurs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 83-84 (1978-1979): 7-39.

Diederich, P., 1989. Les lichens épiphytiques et leurs champignons lichénicoles (macro-

lichens exceptés) du Luxembourg. *Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg* 14: 1-268.

Diederich, P., 1996. The lichenicolous heterobasidiomycetes. *Bibliotheca Lichenologica* 61: 1-198.

Aptroot, A., P. Diederich, E. Sérusiaux & H. Sipman, 1997. Lichens and lichenicolous fungi from New Guinea. *Bibliotheca Lichenologica* 64: 1-220.

Diederich, P. & J. Etayo, 2000. A synopsis of the genera *Skyttea*, *Llimoniella* and *Rhymbocarpus* (lichenicolous Ascomycota, Leotiales). *Lichenologist* 32: 423-485.

Diederich, P. & E. Sérusiaux, 2000. The lichens and lichenicolous fungi of Belgium and Luxembourg. An annotated checklist. Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 208 pp.

Lawrey, J.D. & P. Diederich, 2003. Lichenicolous fungi: interactions, evolution and biodiversity. *The Bryologist* 106: 80-120.

Sérusiaux, E., P. Diederich & J. Lambinon, 2004. Les macrolichens de Belgique, du Luxembourg et du nord de la France. Clés de détermination. *Ferrantia* 40: 1-188.

Nash III, T.H., B.D. Ryan, P. Diederich, C. Gries & F. Bungartz, 2004. Lichen Flora of the Greater Sonoran Desert Region. Vol. 2. Arizona State University, 742 pp.

Ertz, D., C. Christnach, M. Wedin & P. Diederich, 2005. A world monograph of the genus *Plectocarpon* (Roccellaceae, Arthoniales). *Bibliotheca Lichenologica* 91: 1-155.

James, T.Y. et al. (dont P. Diederich), 2006. Reconstructing the early evolution of Fungi using a six-gene phylogeny. *Nature* 443: 818-822.

Lawrey, J.D., M. Binder, P. Diederich, M.C. Molina, M. Sikaroodi & D. Ertz, 2007. Phylogenetic diversity of lichen-associated homobasidiomycetes. *Molecular Phylogenetics and Evolution* 44: 778-789.

Millanes, A.M., P. Diederich, S. Ekman & M. Wedin, 2011. Phylogeny and character evolution in the jelly fungi (Tremellomycetes, Basidiomycota, Fungi). *Molecular Phylogenetics and Evolution* 61: 12-28.

Diederich, P., J.D. Lawrey, M. Sikaroodi & P.M. Gillevet, 2011. A new lichenicolous teleomorph is related to plant pathogens in *Laetisaria* and *Limonomyces* (Basidiomycota, Corticiales). *Mycologia* 103: 525-533.

Lawrey, J.D., P. Diederich, M.P. Nelsen, M. Sikaroodi, P.M. Gillevet, A.M. Brand & P. van den Boom, 2011. The obligately lichenicolous genus *Lichenoconium* represents a novel lineage in the Dothideomycetes. *Fungal Biology* 115: 176-187.

Diederich, P., J.D. Lawrey, M. Sikaroodi, P. van den Boom & D. Ertz, 2012. *Briancoppinsia*, a new coelomycetous genus of Arthoniaceae (Arthoniales) for the lichenicolous *Phoma cytospora*, with a key to this and similar taxa. *Fungal Diversity* 52: 1-12.

Hyde, K.D. et al. (dont P. Diederich), 2013. Families of Dothideomycetes. *Fungal Diversity* 63: 1-313.

Diederich, P., D. Ertz, J.D. Lawrey, M. Sikaroodi & W.A. Untereiner, 2013. Molecular data place the hyphomycetous lichenicolous genus *Sclerococcum* close to *Dactylospora* (Eurotiomycetes) and *S. parmeliae* in *Cladophialophora* (Chaetothyriales). *Fungal Diversity* 58: 61-72.

Ertz, D., J.D. Lawrey, R.S. Common & P. Diederich, 2014. Molecular data resolve a new order of Arthoniomycetes sister to the primarily lichenized Arthoniales and composed of black yeasts, lichenicolous and rock-inhabiting species. *Fungal Diversity* 66: 113-137.

À ces publications classiques s'ajoutent la création et la gestion des bases de données suivantes : *http://www.lichenology.info* (P. Diederich, D. Ertz, N. Stapper, E. Sérusiaux, D. Van den Broeck, P. van den Boom & C. Ries, 2014. The lichens and lichenicolous fungi of Belgium, Luxembourg and northern France) et *http://www.lichenicolous.net* (J.D. Lawrey & P. Diederich, 2011. Lichenicolous fungi – worldwide checklist, including isolated cultures and sequences available).

Des données biographiques concernant Paul Diederich sont fournies par sa homepage (http://www.lichenology.info/diederich) et Wikipedia (https://lb.wikipedia.org/wiki/Paul_Diederich).

Paul Diederich peut être contacté à l'adresse suivante : 22 rue de la Solidarité, L-8020 Strassen (paul.diederich@education.lu).

4. Edmée Engel

Edmée Engel (fig. 4) est née le 19 avril 1956 à Bettembourg où elle a fréquenté l'école primaire de 1962 à 1968. Puis, elle a commencé en septembre 1968 ses études secondaires au Lycée Robert-Schuman de Luxembourg et y

a passé l'examen de fin d'études secondaires à la fin de l'année scolaire 1975/1976.

De 1976 à 1979 elle a travaillé comme employée à la Société électrique de l'Our (Luxembourg), avant de décider de faire des études universitaires.

Et c'est ainsi que de 1979 à 1985, elle a étudié la zoologie, la biologie humaine, la chimie et la botanique à la Ruprecht-Karls-Universität de Heidelberg. Au cours de ses études universitaires, elle a participé à deux projets de recherche sur le terrain : en 1982, sous la direction du Dr Fred Kurt, dans le « Mudumalai National Park and Wildlife Sanctuary » en Inde ; le sujet en était le comportement social de l'Éléphant d'Asie (*Elephas maximus*) ; puis, de 1984 à 1985, en Australie, dans la région du Simpson Gap dans les monts MacDonnell (MacDonnell Ranges, Northern Territory). Lors de ce dernier séjour elle a étudié les structures sociales du Wallaby des rochers (*Petrogale lateralis*), sujet de son travail de diplôme fait sous la direction des professeurs Udo Gansloßer et Volker Storch. Edmée Engel a obtenu son diplôme de biologiste en 1985.

De 1985 à 1986 elle a travaillé comme biologiste dans le Tierpark Hellabrunn à Munich en tant que responsable des poissons, reptiles et mammifères.

Au cours de l'année 1986, elle a été engagée par le Musée d'histoire naturelle de Luxembourg (MnhnL) où elle est devenue curateur de la section Zoologie des vertébrés en 1991.

Depuis 1993, Edmée Engel est membre du comité scientifique national institué dans le cadre de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et expert pour les vertébrés. Depuis 2006, elle est déléguée du MnhnL à l'observatoire créé en vertu de la loi du 5 août 2005 concernant le partenariat en matière de protection de la nature ; ce mandat durera jusqu'en 2016. Depuis 2006, elle est déléguée scientifique du Luxembourg auprès de l'« Advisory Committee » de EUROBATS.

De 2005 à 2011, elle a été le représentant du MnhnL au comité de suivi et au comité de coordination transfrontalier du Projet LIFE : restauration des habitats de la Loutre en Belgique et au Luxembourg. Ce projet a été prolongé en 2011 par le projet AFTER LIFE ; Edmée Engel y continue à représenter le Musée au comité de suivi.



Fig. 4. Edmée Engel (2011)

Dans le cadre de son activité au Musée, Edmée Engel a participé à de nombreux projets de recherche ou les a dirigés : inventaire des chauves-souris du Luxembourg (1991-1996), migration du crapaud commun (*Bufo bufo*) à Kehlen (1992) ; inventaire des petits mammifères du Luxembourg (1992-1998) ; le territoire de chasse du grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumeqinum*) (1995-1998) ; inventaire des batraciens du grand-duché de Luxembourg (1998-2000) ; inventaire des mares au Luxembourg (1993-2005) ; programme transfrontalier pour la conservation des chiroptères dans l'Europe centrale et de l'Ouest (1996-1998) ; la rainette arboricole (*Hyla arborea*) : contrôle régulier des sites connus et prospection dans les biotopes créés afin de déterminer la population (1999-2000) ; les loirs (Gliridae) : mise au point de toutes les données archivées et inventaire de la présence actuelle des populations ainsi que des nécessités écologiques des espèces en cause (2000-2001) ; inventaire du lièvre (*Lepus europaeus*) dans le sud-ouest du

pays (2001-2002) ; collecte de données précises sur le castor (*Castor fiber*), contrôle du site connu et prospection dans les biotopes possibles (l'Our) (2002) ; monitoring de la population de la rainette arboricole (*Hyla arborea*) au centre du Luxembourg (2002-2004) ; étude télémétrique sur l'utilisation de l'espace par le chat sauvage (*Felis catus*) au Luxembourg (2002-2008) ; inventaire des reptiles au Luxembourg (2004-2007) ; étude du domaine vital du cerf dans un paysage anthropisé dans le contexte de la route du Nord et de la forêt du Grunewald (2004-2005) ; les chauves-souris dans les forêts proches de l'état naturel (2005-2010) ; écologie de la reproduction et du comportement des Gliridae (*Glis glis*, *Muscardinus avellanarius*, *Eliomys quercinus*) au Luxembourg (démarrage du projet en 2006) ; caractérisation acoustique des différents groupes d'orques (*Orcinus orca*) du détroit de Gibraltar et étude de leur interaction avec la pêche au thon rouge (*Thunnus thynnus*) afin de trouver une solution viable aux tensions entre pêcheurs et orques (2007-2009) ; épidémiosurveillance des chauves-souris en vue de la mise en évidence d'anticorps contre le lyssavirus européen de chauves-souris (EBLV, European bat lyssavirus) chez des chauves-souris capturées au hasard au Luxembourg (2008-2010) ; protection du chat sauvage dans le sud-ouest du Luxembourg (2008) ; analyses génétiques des chats sauvages trouvés morts (2011) ; contrôle de l'éventuelle présence de la vipère aspic (*Vipera aspis*) au Luxembourg (2012) ; analyses génétiques pour la détermination des différentes espèces d'oreillards (*Plecotus* sp.) présentes au Luxembourg (2012).

Edmée Engel a de même guidé de nombreux étudiants ou stagiaires dans leur recherche en vue de la rédaction d'un mémoire, d'un travail de candidature ou d'une thèse de doctorat.

Edmée Engel est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois depuis 1973. Elle est membre de l'Association des biologistes luxembourgeois (ABIOL) et membre du conseil d'administration de la Fondation Faune-Flore.

Les principales publications d'Edmée Engel sont les suivantes :

Engel, E. & C. Bressanutti, 1993. Zur Funktionsfähigkeit einer neuen Amphibienschutzanlage in der Gemeinde Kehlen. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 94: 121-127.

Engel, E., C. Harbusch & J. Scheuer, 1993. Kurze chiropterologische Mitteilungen. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 94: 117-118.

Engel, E. & R. Thorn, 1996. L'herpétofaune du Grand-Duché de Luxembourg : bilan actuel. *Bulletin de la Société herpétologique de France* 78: 61-64.

Baghli, A., E. Engel, E. & R. Verhagen, 1998. Premières données sur la répartition et le statut des mustélidés en général et du putois (*Mustela putorius* L.) en particulier au Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 99: 87-93.

Baghli, A. & E. Engel, E., 2001. Régime alimentaire semi-annuel de la fouine *Martes foina* au Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 101: 67-74.

Baghli, A., E. Engel & R. Verhagen. 2002. Feeding habits and trophic niche overlap of two sympatric Mustelidae, the polecat *Mustela putorius* and the beech marten *Martes foina*. *Zeitschrift für Jagdwissenschaft* 48: 217-225.

Harbusch, C., E. Engel & J. Pir, 2002. Die Fledermäuse Luxemburgs. *Ferrantia* 33: 7-152.

Scheppers, T.L.J., A.C. Frantz, M. Schaul, E. Engel, P. Breyne, L. Schley & T.J. Roper, 2007. Estimating social group size of Eurasian badgers by genotyping remotely plucked single hairs. *Wildlife Biology* 13 (2): 195-207.

Proess R. (éd.)., 2007. Verbreitungsatlas der Reptilien des Großherzogtums Luxemburg. *Ferrantia* 52: 1-54 (chapitres rédigés par E. Engel: *Lacerta agilis*, Zauneidechse ; *Coronella austriaca*, Glatt- oder Schlingnatter ; *Natrix natrix*, Ringelnatter).

Wood, L.R., R.A. Griffiths, K. Groh, K., E. Engel & L. Schley, 2008. Interactions between freshwater mussels and newts: a novel form of parasitism? *Amphibia-Reptilia* 29: 457-462.

Moes, M., E. Engel & L. Schley, 2010. Wilde Katzen in Luxemburg. Administration de la nature et des forêts, Nationalmuseum für Naturgeschichte, Luxembourg, 40 pp.

Herr, J., L. Schley, E. Engel & T.J. Roper, 2010. Den preferences and denning behaviour in urban stone martens (*Martes foina*). *Mammalian Biology* 75: 138-145.

Gassert, F., U. Schulte, M. Husemann, W. Ulrich, D. Rödder, A. Hochkirch, E. Engel, J. Meyer & J.C. Habel, 2013. From southern refugia to the northern range margin: Genetic population structure of the Common Wall Lizard *Podarcis muralis*. *Journal of Biogeography* 40 (8): 1475–1489.

Edmée Engel habite à Bettembourg (L-3231), 20 route d'Esch. Elle peut être contactée à l'adresse suivante : Musée national d'histoire naturelle, 25 rue Munster, L-2160 Luxembourg (eengel@mnhn.lu).

5. Fernand Feitz

Fernand Feitz (fig. 5) est né à Luxembourg, le 10 juillet 1962. Il a fréquenté l'école primaire à Bonnevoie et à Bettembourg, puis l'Athénée de Luxembourg et enfin l'ISERP (Institut supérieur d'études et de recherches pédagogiques) où il a obtenu le brevet d'aptitude pédagogique et, après une formation supplémentaire, le certificat d'études pédagogiques. Il est instituteur de l'enseignement primaire à Remich depuis l'année scolaire 1989/90.

Les domaines de recherche de Fernand Feitz sont la faunistique des hyménoptères aculéates, la cécidologie et l'écologie florale. Il est collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg. Il est devenu membre de la Société des naturalistes luxembourgeois en 1990.

En plus, il est activement engagé dans l'association « natur&ëmwelt » (autrefois LNVL).

F. Feitz est un membre actif du Judo Club Bonnevoie et du Luxembourg International Rowing Club (LIRC).

Les principales publications de Fernand Feitz sont les suivantes :

Feitz, F., 2000. Über die Präsenz der Holzbiene *Xylocopa violacea* (L.) in Luxemburg (Insecta, Hymenoptera, Aculeata). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 100: 135-138.

Lambinon, J., N. Schneider & F. Feitz, 2001. Contribution à la connaissance des galles d'Ériophyides du Luxembourg (Acari, Eriophyidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 101: 75-98.

Lambinon, J., N. Schneider & F. Feitz, 2001. Contribution à la connaissance des galles de Diptères (Insecta, Diptera) du Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 102: 51-76.

Feitz, F., N. Schneider & A. Pauly, 2001. Hyménoptères Aculéates nouveaux ou intéressants pour la faune luxembourgeoise (Hymenoptera, Aculeata). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 101: 129-146.



Fig. 5. Fernand Feitz (2005)

Schneider, N. & F. Feitz, 2001. Note complémentaire à la connaissance des Euménides du Luxembourg (Hymenoptera, Aculeata). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 102: 77-81.

Feitz, F., 2001. Découverte de *Colletes hederae* Schmidt & Westrich, 1993 (Hymenoptera, Colletidae) au Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 102: 87-90.

Feitz, F., N. Schneider & A. Pauly, 2003. Hyménoptères Apocrites nouveaux ou intéressants pour la faune luxembourgeoise (Hymenoptera, Apocrita). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 104: 79-88.

Bleidorn, C., F. Feitz, N. Schneider & C. Venne, 2004. Zum Vorkommen von *Stylops melittae* Kirby, 1802 (Insecta, Strepsiptera) in Luxemburg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 105: 137-142.

Feitz, F., R. Gloden, E. Melchior & N. Schneider, 2006. Wespen und Wildbienen des Naturschutzgebiets "Baggerweieren" im "Haff Réimech", Luxemburg (Insecta, Hymenoptera, Aculeata). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 106: 75-99.

Schneider, N. & F. Feitz, 2007. Hélicomérie abdominale observée chez *Agenioideus sericeus* (Vander Linden, 1827) (Insecta, Hymenoptera, Pompilidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 108: 53-54.

Schneider, N. & F. Feitz, 2011. Hyménoptères vespiformes nouveaux ou intéressants pour la faune du Luxembourg (Insecta, Hymenoptera, Aculeata). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 112: 119-124.

Lambinon, J., N. Schneider & F. Feitz, 2012. Contribution complémentaire à la connaissance des zoocécidies du Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 167-187.

Fernand Feitz peut être contacté à l'adresse suivante: 38 op der Gëll, L-5754 Frisange (fernand.feitz@education.lu).

6. Gaby Geimer

Gaby (Gabrielle) Geimer (fig. 6) est née le 29 juin 1950 à Luxembourg. Ses parents habitaient à Bertrange où elle a fréquenté l'école primaire. De 1962 à 1969, elle a fait ses études secondaires comme élève externe au Pensionnat Notre-Dame Sainte-Sophie à Luxembourg, une école privée située à l'époque dans la rue de la Congrégation. Son diplôme de fin d'études secondaires (section langues modernes) a été délivré par le Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette (actuel Lycée Hubert-Clément) en 1969. Elle a commencé la même année ses études universitaires au département des sciences (section chimie-biologie) des Cours universitaires du Centre universitaire de Luxembourg (1969/1970) et les a poursuivies ensuite à la faculté des sciences de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg où elle a obtenu une maîtrise ès sciences (section Biologie animale) en 1973.

Après avoir terminé avec succès son stage pédagogique qui se déroulait de 1973 à 1976 au Lycée Robert-Schuman de Luxembourg et accessoirement au Collège d'enseignement moyen de Grevenmacher (actuel Lycée technique Joseph-Bech), Gaby Geimer a été affectée au Lycée classique d'Echternach où elle a enseigné la biologie à partir du 15 septembre 1976 jusqu'à son départ à la retraite le 1er octobre 2010. Sa nomination de professeur de l'enseignement secondaire et supérieur date du 24 décembre 1976.

Gaby Geimer a été membre de la commission pour les programmes de biologie de l'enseignement secondaire. De 1990 à 1999, elle était membre du jury du concours de recrutement en biologie. De 1993 à 1998, elle faisait partie du groupe de professeurs assurant les cours de méthodologie spéciale de biologie au Département de formation pédagogique du Centre universitaire de Luxembourg.

De 1987 à 1998, Gaby Geimer a collaboré à divers projets de recherche zoologiques du Centre universitaire de Luxembourg. De 1994 à 2002, elle faisait partie du Séminaire d'histoire des sciences et de la médecine du dit Centre universitaire. Elle est collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle depuis 1985. Ses domaines de recherche sont les bryozoaires d'eau douce et accessoirement l'histoire des sciences (en collaboration avec Jos Massard dont elle est devenue l'épouse en 1992).

Gaby Geimer est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois depuis 1973; elle a été officiellement admise dans l'assemblée générale du 12 janvier 1974. En 1979, elle a été admise comme membre correspondant de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal; elle a été nommée membre effectif lors de la réunion plénière du 12 mars 1998.

Gaby Geimer est membre effectif de l'International Bryozoology Association (IBA) et de la Société zoologique de France. Elle a été membre fondateur, en 1976, de l'Association des biologistes luxembourgeois (ABIOL).

Elle a été coorganisateur du 13e Congrès Benelux d'histoire des sciences à Echternach (5 - 7 octobre 1995) et du 14e Congrès Benelux d'histoire des sciences à Malines (16 - 18 octobre 1998). Elle a participé à de nombreux colloques, symposiums et congrès, parmi ces derniers ceux de l'IBA: Paris (France) en 1989, Swansea (Royaume-Uni) en 1992, Wellington (Nouvelle-Zélande) en 1995, Panama City (Panama) en 1998, Dublin (Irlande) en 2001, Concepción (Chili) en 2004, Kiel (Allemagne) en 2010.

Gaby Geimer a collaboré à la « Fauna Europaea », où elle était responsable, ensemble avec Jos Massard, du groupe des bryozoaires d'eau douce (2002 à 2010). Depuis février 2013, Gaby Geimer et Jos Massard collaborent au projet DORIS (acronyme de: Données d'Observations pour la Recon-

naissance et l'Identification de la faune et de la flore Subaquatiques) de la Commission Nationale Environnement et Biologie Subaquatiques (CNEBS) qui fait partie de la Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marins (FFESSM). Ce projet a démarré fin 2004. Les deux Luxembourgeois ont fait la relecture/correction scientifique des fiches portant sur les bryozoaires dulcicoles et rédigé le chapitre « Les bryozoaires et l'Homme » du guide « Bryozoaires d'Europe » publié en 2014 dans le cadre du projet DORIS par Frédéric André, Jean-Pierre Corolla, Béatrice Lanza et Gaël Rochefort, des « doridiens » de longue date.

Dans sa jeunesse Gaby Geimer a fait de l'athlétisme (javelot) au CA Spora (Luxembourg) qu'elle a délaissé pour s'adonner au basketball, d'abord dans l'équipe féminine du Racing Luxembourg avec laquelle elle a remporté quatre fois le championnat national (1966 à 1969), ensuite dans l'équipe du BBC Sparta (Bertrange), et puis dans celle de l'Amicale Steesel (champion 1974/75). Sélectionnée pour l'équipe nationale de basketball, elle a dû renoncer à y jouer après un accident subi lors d'un match amical juste avant le commencement des épreuves de l'examen de fin d'études secondaires. En conséquence, elle a dû annuler son inscription en classe préparatoire à la première partie du certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive (EPS) du Lycée Honoré-d'Urfé de Saint-Étienne, et elle a changé de cap pour faire des études de sciences naturelles.

Le titre du mémoire scientifique d'aspirant professeur que Gaby Geimer a remis en septembre 1975 était : « Les Bryozoaires (Lophophoriens, Ectoproctes) du Grand-Duché de Luxembourg ». Le sujet lui avait été recommandé par le professeur Jos Hoffmann auquel son ancien professeur Paul Brien avait à plusieurs reprises suggéré de faire ou de faire faire l'inventaire de ce groupe au Luxembourg et de combler ainsi une lacune dans la connaissance de la distribution des bryozoaires d'eau douce en Europe. Une dizaine d'années plus tard Gaby Geimer a approfondi et complété ce travail ensemble avec Jos Massard. Douze ans plus tard, une nouvelle espèce de bryozoaire, *Plumatella geimermassardi* Wood & Okamura, 2004, a été dédiée au couple de bryozoologistes luxembourgeois par Tim Wood (Wright State University, Dayton, Ohio) et Beth Okamura (University of Reading, UK).



Fig. 6. Gaby Geimer (2014)

Gaby Geimer est l'auteur ou le coauteur de nombreuses publications, dont voici une sélection (voir aussi la note biographique consacrée à Jos Massard) :

Massard, J.A. & G. Geimer, 1983. Initiation à l'écologie. Ministère de l'Éducation nationale, Luxembourg, 207 pp. [cf. ci-après : comptes rendus par Duvigneaud 1983, Telen 1983, J.R. 1984, Parent 1987: 321].

Geimer, G. & J.A. Massard, 1986. Les Bryozoaires du Grand-Duché de Luxembourg et des régions limitrophes. *Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg* 7: 1-187.

Massard, J.A. & G. Geimer, 1990. Note on the freshwater Bryozoa (Ectoprocta, Phylactolaemata) of Tenerife. *Vieraea* 19: 327-338.

Massard, J.A. & G. Geimer, 1991. Note on the freshwater Bryozoa of Israel (Phylactolaemata). *In*: F. Bigey (éd.) & J.L. d'Hondt (collab.): Bryozoaires actuels et

fossiles: Bryozoa living and fossil. *Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France*, Mémoire HS 1: 243-253.

Massard, J.A. & G. Geimer, 1993. Initiation à l'écologie : principes généraux de l'écologie et notions sur le milieu naturel luxembourgeois ainsi que sur les problèmes de l'environnement au Grand-Duché de Luxembourg. Ministère de l'Éducation nationale, Luxembourg, 297 pp. (cf. plus loin: comptes rendus par Mauch 1994, d'Hondt 1994, Commission nationale 1994).

Massard, J.A. & G. Geimer, 1996. On the occurrence of *Fredericella indica* Annandale, 1909 (Phylactolaemata) in Europe. *In*: D.P. Gordon, A.M. Smith & J.A. Grant-Mackie: Bryozoans in space and time. Proceedings of the 10th International Bryozoology Conference (Wellington, New Zealand, 1995). Wellington, NIWA: 187-192.

Wood, T.S., L.J. Wood, G. Geimer & J. Massard, 1998. Freshwater bryozoans of New Zealand: a preliminary survey. *New Zealand Journal of Marine and Freshwater Research* 32: 639-648.

Massard, J.A. & G. Geimer, 2002. A survey on the history of freshwater bryozoology in Belgium and Luxembourg. *Annals of Bryozoology* 1: 133-170.

Økland, K.A., J. Økland, G. Geimer & J.A. Massard, 2003. Freshwater bryozoans (Bryozoa) of Norway IV: Distribution and ecology of four species of *Plumatella* with notes on *Hyalinella punctata*. *Hydrobiologia* 501: 179-198.

Massard, J.A. & G. Geimer, 2008. Global diversity of bryozoans (Bryozoa or Ectoprocta) in freshwater. *In*: E.V. Balian, C. Lévèque, H. Segers & K. Martens (eds): Freshwater animal diversity assessment. *Hydrobiologia* 595(1): 93-99.

Massard, J.A., G. Geimer & E. Wille, 2013. Apparition de *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851) (Bryozoa, Phylactolaemata) dans le lac de barrage d'Esch-sur-Sûre (Luxembourg). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 114: 131-148.

Une liste complète des publications de G. Geimer se trouve sur le site Web : http://massard.info. Certaines de ces publications ont fait l'objet de comptes rendus dans la presse ou dans des périodiques dont voici les références :

Commission nationale pour les programmes de biologie de l'enseignement secondaire, 1994. Ausländische Anerkennung für Luxemburger Ökologie-Lehrbuch. *Tageblatt* 1994, Nr. 223 (29. September): 10 [idem, *Luxemburger Wort* 1994, Nr. 218 (26. September): 8; cf. *Lëtzebuerger Journal* 1994, Nr. 181 (24./25. September): 12].

Duvigneaud, J., 1983. J.A. Massard et G. Geimer, Cours d'écologie. Classe de IIIe C. Initiation à l'Écologie. L'Environnement au Luxembourg. Luxembourg, Ministère de l'Éducation nationale, 1983, 207 pp. *Natura Mosana* 36 (3).

Hondt, J.L. d', 1994. Initiation à l'écologie. - J.A. Massard et G. Geimer, Ministère de l'Éducation Nationale du Luxembourg, 1993, 297 p. (2ème édition). *Bulletin de la Société zoologique de France* 119 (2): 179-180.

J.R., 1984. Geimer (G.) et Massart [sic!] (J.A.): Initiation à l'écologie, l'environnement au Luxembourg / cours d'écologie, classe de 3e C. - Luxembourg, Min. de l'Éduc. Nationale, 1983, 207 p. *Lectures, revue bimestrielle éditée par le Centre de Lecture publique de la Communauté française*, 4e année, N° 17 (janvier-mars): 33.

Mauch, E., 1994. Buchbesprechungen : Massard, J.A. & G. Geimer (1993): Initiation à l'écologie. Principes généraux de l'écologie et notions sur le milieu naturel luxembourgeois ainsi que sur les problèmes de l'environnement au Grand-Duché de Luxembourg. *Lauterbornia* 15: 84.

Parent, G.H., 1987. La botanique de terrain dans le district lorrain. Vol. 1. *Inventaires de Faune et de Flore* 37: 1-470 (voir p. 321).

Telen, J., 1983. Zu einer Neuveröffentlichung : "Initiation à l'écologie". *Tageblatt* 1983, Nr. 96 (26. April): 25.

Des données biographiques sur Gaby Geimer peuvent être trouvées dans les publications suivantes :

Meyer, M. 2004. Évolution récente des collections d'invertébrés. *In*: S. Philippo (réd.), 150 Joër Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 154-168 [Gaby Geimer, Jos Massard et les Bryozoaires au Luxembourg: 166-168].

International Biographical Centre, 1997. Dictionary of International Biography. 25th edition 1997. Melrose Press, Cambridge, 523 pp. (Gaby Geimer: 131).

International Biographical Centre, 1996. Dictionary of International Biography. 24th edition 1996. Melrose Press, Cambridge, 465 pp. (Gaby Geimer: 111).

International Biographical Centre, 1993. International Who's Who of Intellectuals. 10th Edition 1993/94. Melrose Press, Cambridge, 619 pp. (Gaby Geimer: 158).

Wikipedia (lb), URL: https://lb.wikipedia.org/wiki/Gaby_Geimer

L'adresse de Gaby Geimer est la suivante: 1a rue des Romains, L-6478 Echternach (gabrielle.geimer@education.lu).

7. Marcel Hellers

Le lépidoptériste et employé public Marcel Hellers (fig. 7) est né à Luxembourg, le 7 mars 1955. Il a fréquenté l'école primaire à Oetrange, de 1961 à 1967. Après une 7e année d'école à Bonnevoie, de 1967 à 1968, il a entamé ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg (classes de 7e à 5e, 1968-1971) pour les poursuivre ensuite au Lycée de garçons de Luxembourg (classes de 4e à 1re, option sciences économiques). Il y a obtenu son diplôme de fin d'études secondaires en 1975.

Marcel Hellers a été engagé la même année encore comme employé auprès de la Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg où il travaille toujours à l'heure actuelle (2014).

La carrière de lépidoptériste a précédé celle de l'employé de banque; elle a débuté en 1971 où le jeune Hellers a commencé à collectionner des papillons. Il s'est engagé par la suite dans la « Jeunesse naturaliste », et en 1974, il a rejoint le Groupe de travail pour l'étude des Invertébrés de la SNL. Son admission officielle à la SNL a eu lieu lors de l'assemblée générale du 18 janvier 1975. En novembre 1985, M. Hellers a parlé dans le cadre des conférences du lundi de la SNL du sujet « les papillons de notre pays et leurs biotopes », et en janvier 1986, il a présenté ensemble avec Jos Cungs et Marc Meyer un exposé sur le sujet «En Iwwerliewen fir d'Päiperleken ». En mars 1992, M. Hellers a entretenu les membres de la SNL sur « les Tordeuses de nos régions, une famille de papillons méconnus ».

De 1982 à 1992, Marcel Hellers, qui à l'époque habitait à Tandel, a été membre actif de la section de Diekirch de la Ligue luxembourgeoise pour l'étude et la protection des Oiseaux. Il est toujours membre de l'association (aujourd'hui natur&ëmwelt), mais à titre inactif.

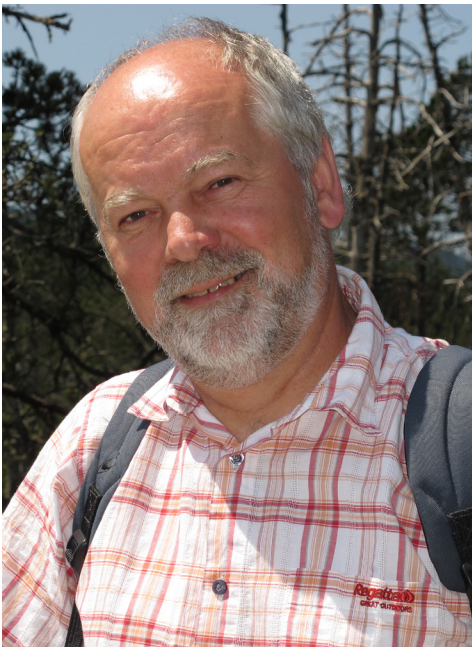


Fig. 7. Marcel Hellers (2013)

M. Hellers est membre des associations scientifiques suivantes: Arbeitsgemeinschaft Rheinisch-Westfälischer Lepidopterologen; Sectie « Snellen » van de Nederlandse Entomologische Vereniging; Societas Europaea Lepidopterologica (SEL); Vlaamse Vereniging voor Entomologie; Sociedad Hispano-Luso-Americana de Lepidopterología (SHILAP); OREINA – Les Papillons de France; Association Roussillonnaise d'Entomologie (A.R.E.).

Marcel Hellers s'est depuis un certain nombre d'années spécialisé dans les microlépidoptères dont il a réuni une collection représentative pour le Luxembourg qui, en 2014, a compté plus de vingt mille spécimens. Quant à savoir, comment il est arrivé à ce résultat, Marcel Hellers a bien voulu nous décrire le chemin qu'il a parcouru, en commençant par sa jeunesse: « J'étais en classe de VIe, j'avais quinze ans et j'habitais à Oetrange. Dans notre cours de biologie, on utilisait un livre avec entre autres beaucoup de photos de coléoptères et de papillons. À cette époque, les hannetons pullulaient encore au mois de mai, et je me rappelle avoir capturé un jour un exemplaire pour l'admirer de plus près.

J'avais bien suivi mon cours de biologie et je reconnaissais tous les détails de l'insecte, les antennes, les yeux, la jolie coloration des flancs… Mon premier intérêt pour ces petites bestioles était éveillé. »

« Quelques semaines plus tard, ma mère me rappela que c'était presque déjà l'été et que je n'avais pas encore accompli ma tâche domestique traditionnelle, celle de fendre le bois pour le chauffage qui traînait dans la cour depuis l'hiver. Je me souviens qu'en fendant le bois, j'ai découvert une multitude de petits coléoptères de la famille des *Cerambycidae* qui venaient d'éclore des bûches. J'en récoltais quelques-uns pour les conserver, mais je ne savais pas comment les narcotiser sans les endommager. Je les enfermais tout simplement dans des boîtes d'allumettes et je les laissais mourir de faim … »

« Mais, bientôt les coléoptères ont dû céder leur place aux papillons qui me fascinaient davantage. Nous n'étions pas riches, et je dus me contenter des ustensiles que nous avions à la maison. Vu que je ne savais pas où me procurer un filet à papillons, je pris un petit filet pour capturer les poissons d'aquarium et je l'attachais à un manche à balai pour en faire un filet à papillons! Heureusement, je n'en pris pas beaucoup, car j'avais toujours mon problème évoqué plus haut, à savoir, comment les narcotiser sans les endommager? Après les vacances d'été je demandais à mon professeur de biologie comment faire, et il me conseilla de les mettre dans un bocal avec une goutte d'éther acétique. J'avais vu dans un film que les collectionneurs épinglaient et étalaient les papillons pour les mettre dans des boîtes de collections. Entretemps je m'étais procuré un véritable filet à papillons, ainsi que mon premier livre de détermination. Je mettais les papillons épinglés dans des boîtes à cigares, avant de trouver un fabriquant de boîtes de collection. »

« Dans les années 1970 je fis la connaissance de Marc Meyer, un entomologue très engagé, dont je connaissais le nom, mais que je n'avais pas encore rencontré. Il venait de créer le Groupe de travail pour l'étude des invertébrés, et il m'encouragea d'y participer. Ce fut le début d'une grande amitié. Notre passion des papillons nous amena à faire beaucoup d'excursions communes au Grand-Duché et à l'étranger. »

« Jusque-là, je ne collectionnais que les grands papillons de jour et de nuit (macrolépidoptères). Vers 1985, je commençais à me spécialiser dans les microlépidoptères, surtout la famille des Tordeuses (*Tortricidae*). La recherche de ces papillons minuscules prenait tellement de temps que je décidais de ne plus m'occuper des macrolépidoptères et de vendre ma collection au Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg en 2006. Il s'agissait de quelque huit mille individus récoltés en majorité au Luxembourg et en partie en France et en Suisse. »

Les principales publications de Marcel Hellers sont :

Hellers, M., 1981. Die „Haard" bei Düdelingen, ein wenig bekannter Schmetterlingsbiotop. *Päiperlek, Informatiounsblat vun der Entomologescher Aarbechtsgrupp*, Sondernummer 1981, 9 pp.

Hellers, M., 1984. Complément à la liste des observations de Lépidoptères remarquables faites par le groupe de travail entomologique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois en 1983. *Päiperlek, Lëtzebuerger Entomologesch Zäitschrëft* 6 (2): 13-14.

Meyer, M., T. Battin, M. Hellers, & R. Schoos, 1984. Excursion scientifique du Groupe de Travail Entomologique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois, Rapport partiel: Deux biotopes menacés de la partie ardennaise du Grand-Duché de Luxembourg. *Päiperlek, Lëtzebuerger Entomologesch Zäitschrëft* 6 (3): 9-17.

Hellers, M., M. Meyer & A. Pelles, 1985. Découverte de deux espèces supposées éteintes au Grand-Duché de Luxembourg. *Endromis versicolora* L. et *Arctia villica* L. (Lepidoptera, Endromididae, Arctiidae). *Päiperlek, Lëtzebuerger Entomologesch Zäitschrëft* 7 (2/3): 1-4.

Hellers, M., 1985. Die Aktion Lichtfallen in den Jahren 1983 und 1984. *Päiperlek, Lëtzebuerger Entomologesch Zäitschrëft* 7 (2/3): 5-21.

Hellers, M., 1989. Interessantes Verhalten der Zünsler-Art *Pyrausta purpuralis* L. (Lepidoptera, Pyralidae). *Päiperlek, Lëtzebuerger Entomologesch Zäitschrëft* 11: 51-52.

Hellers, M., 1990. Beitrag zur Erfassung der Wickler Luxemburgs (Lepidoptera: Tortricidae, Cochylidae). *Päiperlek, Lëtzebuerger Entomologesch Zäitschrëft* 12: 47-112.

Meyer, M. & M. Hellers, 1993. Inventaires entomologiques dans un site xérothermophile en Meurthe-et-Moselle (Lorraine, France). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 94: 189-207.

Meyer, M. & M. Hellers, 1997. Faunistische Aspekte eines synökologische Forschungsprojektes, dargestellt am Beispiel der Schmetterlinge (Insecta, Lepidoptera). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 98: 133-149

Hellers, M., 1997. Bemerkenswerte Tortriciden Luxemburgs (Lepidoptera, Tortricidae). *Verhandlungen der Westdeutschen Entomologischen Tagung 1996*: 61-67.

Hellers, M., 1998. Kleinschmetterlinge Luxemburgs und der angrenzenden Teile des Arbeitsgebietes der Arbeitsgemeinschaft rheinisch-westfälischer Lepidopterologen (Lep., Ethmidae, Depressariidae, Chimabachidae, Oecophoridae et Amphisbatidae). *Melanargia, Nachrichten der Arbeitsgemeinschaft rheinisch-westfälischer Lepidopterologen* 10: 45-59.

Hellers, M., 2001. Zweiter Beitrag zur Erfassung der Wickler Luxemburgs (Lepidoptera, Tortricidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 101: 147-174

Hellers, M., 2001. *Enolmis acanthella*, a new species for Central Europe (Lepidoptera: Scythrididae). Phegea 29: 5-8

Hellers, M., 2002. Die Wickler Luxemburgs: eine kommentierte Artenliste (Lepidoptera: Tortricidae). *Phegea* 30: 61-79

Meyer, M. & M. Hellers, 2007. *Ethmia chrysopyga* (Zeller, 1844) : espèce nouvelle pour la région Sar-Lor-Lux (Lepidoptera, Ethmiidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 108: 51-52.

Hellers, M., 2012. *Grapholita larseni* Rebel, 1903, espèce nouvelle pour la Lorraine et l'ouest de l'Allemagne. *Grapholita larseni* Rebel, 1903, eine neue Art für Lothringen und das Saarland (Lep. Tortricidae). *Oreina* 20: 4-6.

L'adresse de Marcel Hellers est: 3 rue Dr Jean-Pierre Ecker, L-7790 Bissen (hellersk@pt.lu).

8. Thierry Helminger

Le biologiste diplômé Thierry Helminger (fig. 8) est chef de service ff. du service Collections végétales du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg (MnhnL).

Il est né le 6 octobre 1965 à Luxembourg et a fréquenté l'école primaire à Londres (UK),



Fig. 8. Thierry Helminger

Versoix (CH) et Junglinster (L). En 1976, il est entré comme élève au Lycée Michel-Rodange de Luxembourg. Après y avoir obtenu le diplôme de fin d'études secondaires en 1984, il a entamé ses études universitaires: Cours universitaires de Luxembourg, département des sciences, section chimie-biologie (1984-1985); Universität des Saarlandes, Fachbereich Biologie (1985-1990). Il est diplômé en botanique, microbiologie et pharmacognosie; le titre de son travail de diplôme, rédigé sous la direction du professeur Hans Becker, a été: « In-vitro Kultur von *Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dum. und Gehalt an Trichocolein und Tomentellin bei verschiedenen Phosphatkonzentrationen. »

De 1990 à 1991, Thierry Helminger a fait des travaux d'identification, de restauration et de classification dans l'herbier du Musée national d'histoire naturelle à Luxembourg. Puis, ayant obtenu une bourse Formation-Recherche, il a enchaîné par une étude sur la répartition et l'autécologie des ronces (*Rubus* L. subgenus *Rubus)* au Luxembourg (1991-1994). De 1993 à 2000, il travaillait pour le compte du Fonds d'urbanisation et d'aména-

gement du Plateau de Kirchberg en tant que consultant scientifique pour la mise en place de l'Arboretum du Kirchberg à Luxembourg. Depuis 2001, il est employé au MnhnL, où il est responsable de la gestion scientifique de l'Arboretum du Kirchberg et des collections végétales vivantes.

Depuis 2002, Th. Helminger est le coordinateur du comité de rédaction de la série de monographies scientifiques « Ferrantia » du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg. Depuis 2012, il est membre suppléant de l'observatoire de l'environnement naturel pour le MnhnL.

Ses activités de recherche scientifique concernent la répartition et la diversité génétique des espèces ligneuses arbustives du Luxembourg et la contribution de données relatives à ces espèces, notamment celles du genre *Rubus* à l'Atlas Florae Europaeae (AFE), 15e volume, Rosaceae (*Rubus*), paru en 2010, et à la 6e édition de la Nouvelle Flore de la Belgique éditée par J. Lambinon et F. Verloove, parue en 2012.

Th. Helminger est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) depuis 1989 (officiellement admis lors de l'assemblée générale du 20 janvier 1990) et de la « Deutsche Dendrologische Gesellschaft ». Il a servi de guide à plusieurs excursions de la SNL.

Il est le représentant de l'Arboretum du Kirchberg dans les organismes suivants : Verband Botanischer Gärten (VBG), Jardins botaniques de France et des pays francophones (JBF), Consortium européen des jardins botaniques ; il est en outre membre de la Task Force IPEN (International Plant exchange network), un système de mise en œuvre volontaire des dispositions de la Convention sur la Biodiversité (CBD) sur l'accès aux ressources génétiques et le partage des bénéfices avec les pays d'origine.

Th. Helminger est membre du réseau SEED (« Som fir d'Erhalung an d'Entwécklung vun der Diversitéit ») ; il collabore au projet de labellisation « Heck vun hei » pour la mise en place d'un label de certification d'arbustes autochtones. Et il est membre de « ProSilva Luxembourg ».

Les projets SEED et « Heck vun hei » ont respectivement reçu un deuxième prix et une mention dans le cadre du Prix « Hëllef fir d'Natur » 2012 (remis en février 2013).

Dans un tout autre domaine, relevons encore que Th. Helminger a été membre, pendant une trentaine d'années, à partir de 1975, du groupe Saint-Martin Junglinster des « Lëtzebuerger Guiden a Scouten » en tant que scout, chef de troupe et chef de groupe, ensuite membre, puis président de l'amicale des scouts de Junglinster.

Parmi les publications de Thierry Helminger figurent les titres suivants :

Becker, H. & T. Helminger, 1992. Aromatic esters from collected plants and in-vitro-cultures of the liverwort *Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dum. *Cryptogamic Botany* 3: 74-76.

Helminger, T., 1992. Liste der in Luxemburg wildwachsenden Brombeeren (*Rubus* L. subgenus *Rubus*). *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois* 93: 99-111.

Colling, G. & T. Helminger, 1992. Inventaire floristique des vases exondées du barrage de la Haute-Sûre. *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois* 93: 83-88.

Meyer, M. & T. Helminger, 1994. Untersuchungen zu einer Population von *Lycaena helle arduinnae* Meyer, 1980 im nordwestlichen Ösling. *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois* 95: 315-326.

Colling, G., T. Helminger & L. Reichling, 1994. Notes floristiques 1990-1993. *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois* 95: 119-134.

Latz + Partner & T. Helminger, 1999. Parks und Arboretum auf dem Kirchberg. Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg & Latz + Partner. 48 pp

Helminger, T., 2000. Luxembourg Kirchberg Arboretum. *BGCI News.* Botanic Garden Conservation International. Vol 3 Nr 5: 43-46.

Helminger, T., 2004. Les collections végétales vivantes. *In*: 150 Joer Musée national d'histoire naturelle. Musée national d'histoire naturelle Luxembourg, Luxembourg: 180-189.

Von den Driesch, M., W. Lobin, T. Helminger, A. Gröger & B. Van den Wollenberg, 2005. The International Plant Exchange Network (IPEN): An instrument of botanic gardens to fulfill the ABS provisions. *In*: Access and Benefit-Sharing of Genetic Resources (U.

Feit, M. Von den Driesch & W. Lobin, eds.). *BfN. Skripten* 163: 35-48.

Colling, G., T. Helminger & J. Meisch, 2005. Microclimatic conditions in a sandstone gorge with *Hymenophyllum tunbrigense*. *In*: Sandstone Landscapes in Europe, Past, Present and Future. (C. Ries & Y. Krippel, eds). *Ferrantia* 44: 205-207.

Helminger, T., 2009. Checklist of the brambles (*Rubus* L. subgenus *Rubus*, Rosaceae) of Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 110: 53-67.

Thierry Helminger habite à Junglinster (L-6140), 45 rue du village. Son adresse de contact est la suivante : Musée national d'histoire naturelle, 25 rue Munster, L-2160 Luxembourg (thelminger@mnhn.lu).

9. Claudine Junck

La biologiste diplômée Claudine Junck (fig. 9) est chef de service de la Station biologique SICONA. Elle est née le 29 juillet 1965 à Luxembourg. Elle a fréquenté l'école primaire à Kopstal, puis, à partir de 1977, le Lycée de garçons de Luxembourg où elle a obtenu le diplôme de fin d'études secondaires, section A (langues), en 1984. Elle a commencé par faire des études en lettres allemandes et anglaises aux Cours universitaires de Luxembourg en 1984/1985, puis, elle a changé d'orientation et a étudié, à partir d'automne 1985, la biologie à la Justus-Liebig-Universität à Gießen (RFA) où elle obtenu le diplôme de biologiste en 1990.

De 1990 à 2001, Claudine Junck a travaillé comme biologiste indépendante à la tête de son propre bureau d'études appelé « Naturschutzbüro Lanius ». Parallèlement, elle était occupée, de 1998 à 2004, comme biologiste auprès de la Station biologique de l'Ouest asbl. Depuis le 1er janvier 2005, elle est chef de service de la Station biologique SICONA auprès du Syndicat intercommunal de l'Ouest pour la Conservation de la Nature.

Ses connaissances approfondies de la flore et de la faune, notamment celle des micromammifères, amphibiens et carabidés, et accessoirement celle des libellules et papillons diurnes, lui ont fourni et continuent de lui fournir le bagage scientifique nécessaire pour établir des inventaires floristiques et faunistiques et pour élaborer et diriger des projets de protection de biotopes.



Fig. 9. Claudine Junck

Claudine Junck se souvient que comme enfant elle avait déjà un irrésistible penchant à observer la nature et qu'elle était notamment fascinée par l'observation des fourmilières et des pistes des fourmis. « Comme adolescente», nous révèle-t-elle, « j'ai appris à déterminer les plantes et je me suis dans la suite engagée chez Jeunes et Environnement où on a commencé en groupe à faire des inventaires de biotopes et à réaliser des projets de protection de la nature. Ces activités m'ont menée tout naturellement vers des études de biologie et un engagement professionnel dans le domaine de la protection de la nature. »

Claudine Junck a été admise à la Société des naturalistes luxembourgeois lors de l'assemblée générale du 23 janvier 1993. Elle est membre de la « Gesellschaft für angewandte Carabidologie» et collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg. Elle est un membre actif du Mouvement écologique.

Claudine Junck a publié les articles suivants dans le bulletin de la SNL :

Junck, C., 1992. Kleinsäugerkartierung im Südwesten Luxemburgs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 93: 163-168.

Junck, C., F. Schoos & R. Schoos, 1993. Faunistische Untersuchungen im geplanten Naturschutzgebiet "Mierscherdall". *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 94: 33-85.

Junck, C., 1993. Erstnachweis der Sumpfspitzmaus, *Neomys anomalus* Cabrera, 1907, in Luxemburg (Mammalia, Insectivora). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 94: 111-116.

Junck, C., R. Schoos & M. Grof, 1994. Flora und Fauna des Halbtrockenrasens "Geyersknapp" bei Bech. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 95: 9-48.

Junck, C., F. Schoos & R. Schoos, 1994. Flora und Fauna der Steingrube "Schoofsboesch" bei Bettendorf. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 95: 49-102.

Junck, C. & F. Schoos, 2000. Neuausbreitung des Laubfrosches (*Hyla arborea*) in der Folge von Biotopverbesserungsmassnahmen im Zentrum Luxemburgs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 100: 97-101.

Schopp-Guth, A., C. Junck, F. Sowa, S. Naumann & F. Schoos, 2006. Erfassung der seltenen Ackerwildkrautarten im Gebiet der Dogger-Hochflächen im Südwesten Luxemburgs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 107: 105-110.

Claudine Junck habite à Buschdorf (L-7418), 5 Béiwenerwee. Son adresse professionnelle est : Station biologique SICONA, 12 rue de Capellen, L-8393 Olm (claudine.junck@sicona.lu).

10. Yves Krippel

Yves Krippel (fig. 10) est ingénieur agronome. Il est né le 19 juillet 1966 à Luxembourg. Il a fait ses études primaires à Mamer et à Beidweiler, ses études secondaires au Lycée Robert-Schuman de Luxembourg (diplôme de fin d'études secondaires, enseignement moderne, section langues vivantes - sciences, option sciences naturelles, en 1986). Il a continué ses études à l'Université libre de Bruxelles (ULB), section interfacultaire d'agronomie, orientation agronomie générale. En juillet 1992, il y a obtenu le grade d'ingénieur agronome.

De 1992 à 2002, Y. Krippel a été employé auprès du Service conservation de la nature de la fondation d'utilité publique Oeko-Fonds à Luxembourg. Depuis février 2002, il est employé au Service écologique du parc naturel de la Haute-Sûre à Esch-sur-Sûre, où il s'occupe entre autres de la station biologique.

Ses activités de recherche scientifiques se situent dans le domaine de la botanique, avec une certaine affinité pour les ptéridophytes (fougères et plantes alliées) : il a cartographié des biotopes et élaboré des plans de gestion, fait du monitoring de la biodiversité et mis en œuvre des plans d'actions « habitats et espèces » dans le cadre du plan national pour la protection de la nature.

Yves Krippel est collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg et responsable, ensemble avec Guy Colling, depuis de nombreuses années de l'édition des « Notes floristiques » reprenant les observations les plus intéressantes faites au Luxembourg et publiées dans le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL). Il a réalisé le projet « Atlas des ptéridophytes du Luxembourg » avec mise en place d'une version online (www.mnhnl.lu/atlas/pterido).

Il est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois depuis 1994 (officiellement admis lors de l'assemblée générale du 21 janvier 1995). Il est membre du comité de la SNL depuis 2003, d'abord comme membre coopté (assemblée générale du 18 janvier 2003), ensuite comme membre élu (assemblée générale du 17 janvier 2004) ; il en est le secrétaire depuis 2006, et il a servi de guide pendant plusieurs excursions de la SNL. Il est membre des associations scientifiques suivantes : Société royale de botanique de Belgique, Association pour l'étude de la floristique (Belgique), Botanical Society of Britain and Ireland, British Pteridological Society, International Association of Pteridologists, Group of European Pteridologists. Il est aussi membre de longue date de la « Commission de sauvegarde de la "Petite-Suisse" et de la région du grès de Luxembourg » (ancien « Groupe d'étude ayant pour objet la conservation du patrimoine naturelle de la Petite Suisse Luxembourgeoise »)

dont il assure officiellement la présidence depuis juillet 2013, après avoir été président ff. pendant les mois qui ont suivi la démission de son prédécesseur Jean Werner en novembre 2012.

Yves Krippel a une longue liste de publications, dont les suivantes :

Krippel, Y., 2001. NaturKultur-Wanderführer Naturpark Obersauer. Naturpark Obersauer, 200 pp.

Krippel, Y., 2001. Aire de répartition et statut de *Trichomanes speciosum* Willd, (Hymenophyllaceae) au Grand-Duché de Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 102: 3-13.

Krippel, Y., 2003. Aire de répartition et statut d'*Asplenium trichomanes* L. subsp. *pachyrachis* (Christ) Lovis & Reichstein (Aspleniaceae, Pteridophyta) au Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 104: 3-12.

Krippel, Y. (Hrsg.), 2005. Die Kleine Luxemburger Schweiz : Geheimnisvolle Felsenlandschaft im Wandel der Zeit. Société des naturalistes luxembourgeois, Musée national d'histoire naturelle, Administration des eaux & forêts, Luxembourg, 251 pp.

Ries, C. & Y. Krippel (eds), 2005. Sandstone Landscapes in Europe : Past, Present and Future. Proceedings of the 2nd International Conference on Sandstone Landscapes. Vianden (Luxembourg), 25 - 28.05.2005. *Ferrantia* 44: 1-256.

Krippel, Y. & A. Scheer, 2006. Flore et végétation du château féodal d'Esch-sur-Sûre au Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 106: 3-16

Krippel, Y., 2007. The biodiversity of the Petite Suisse sandstone area in Luxembourg. *In*: Sandstone Landscapes (H. Härtel, V. Cílek, T. Herben, A. Jackson & R. Williams, eds), Academia, Praha: 154-157.

Krippel, Y., 2007. Luxembourg Sandstone (Luxembourg/Germany). *In*: Sandstone Landscapes (H. Härtel, V. Cílek, T. Herben, A. Jackson & R. Williams, eds), Academia, Praha: 362-364.

Krippel, Y., 2007. Découverte de *Lychnis flos-cuculi* L. f. *pleniflora* Schur (Caryophyllaceae) au Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 108: 11-13.



Fig. 10. Yves Krippel lors du monitoring d'*Osmunda regalis* près de Grosbous. Photo: P. Thommes, 2013.

Schneider, S. & Y. Krippel, 2008. Verbreitung von *Botrychium lunaria* (L.) Swartz (Ophioglossaceae, Pteridophyta) in Luxemburg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 109: 9-15.

Krippel, Y., 2009. *Trichomanes speciosum* Willd. (Hymenophyllaceae) au G.-D. de Luxembourg, en Belgique et dans les régions avoisinantes. *Adoxa*, 61: 9-13.

Krippel, Y., W. Bujnoch & G. Zenner, 2009. Nachweise diploider und triploider Sippen aus dem *Dryopteris affinis*-Aggregat und einer Hybride mit *Dryopteris filix-mas* (Dryopteridaceae, Pteridophyta) im Gebiet der Obersauer (Luxemburg). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 110: 43-52.

Krippel, Y. & W. Bujnoch, 2011. Erstnachweis von *Dryopteris ×complexa* Fraser-Jenk. (*Dryopteris affinis* × *Dryopteris filix-mas*) (Dryopteridaceae, Pteridophyta) für Luxemburg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 112: 3-8.

Pétrement, B, A. Bizot & Y. Krippel, 2012. *Equisetum ×moorei* Newman (Equisetaceae, Pteridophyta), taxon nouveau pour le Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 83-90.

Krippel, Y., 2012. Les Ptéridophytes du Grand-Duché de Luxembourg : Un aperçu historique. *In*: Les Fougères d'Alsace, d'Europe et du

Monde. Actes du Colloque en hommage à Claude Jérôme (1937-2008) (M. Boudrie, M. Hoff, P. Holveck & S. Muller, éds), *Bulletin de liaison de la Société Botanique d'Alsace*. Numéro spécial N° 1: 95-105.

Krippel, Y. & F. Richartz, 2013. Verbreitung und Management von *Heracleum mantegazzianum* Somm. et Lev. (Apiaceae, Spermatophyta) in der Obersauerregion in Luxemburg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 114: 3-13.

Rappelons dans le contexte de la bibliographie l'atlas des Ptéridophytes installé en ligne par Y. Krippel: www.mnhnl.lu/atlas/pterido (« Online atlas of the pteridophytes of Luxembourg »).

Yves Krippel habite à Schoos (L-7475), 18a rue de Rollingen (yves.krippel@mnhn.lu). Son adresse professionnelle est la suivante: Parc Naturel de la Haute-Sûre, 15 route de Lultzhausen, L-9650 Esch-sur-Sûre.

11. Jos. A. Massard

Jos Massard (fig. 11) est né le 3 décembre 1944 à Tétange où il a fréquenté l'école primaire. De 1957 à 1964, il a fait ses études secondaires au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette (section latine). Il a continué par des études universitaires aux Cours supérieurs de Luxembourg (département des sciences) (1964/65) et à la faculté des sciences de l'Université de Strasbourg (1965-1968) sous le régime luxembourgeois de la collation des grades. En automne 1968, il a passé avec succès l'examen du doctorat en sciences naturelles, ordre des sciences biologiques, à Luxembourg.

Il a ensuite enseigné la biologie (accessoirement aussi la chimie) au Lycée classique d'Echternach depuis novembre 1968 à septembre 2006 (aspirant professeur de 1968 à 1970; certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de l'enseignement secondaire et supérieur, branches: biologie et chimie, en juin 1970; répétiteur de 1970 à 1971; nomination de professeur de l'enseignement secondaire et supérieur en 1971). En plus, il a été responsable du Séminaire d'histoire des sciences et de la médecine du Centre universitaire de Luxembourg (1994-2002), et il a été titulaire du cours d'histoire des sciences au Département des sciences du Centre universitaire de Luxembourg de 1995 à 2002. De 1983 à 1997, il faisait partie du groupe de professeurs assurant les cours de méthodologie spéciale de biologie au Département de formation pédagogique du Centre universitaire de Luxembourg.

Jos Massard s'est engagé politiquement en devenant membre du Parti ouvrier socialiste luxembourgeois (POSL) qui l'a admis en novembre 1970, à un moment où la scission du parti venait à peine de s'achever avec la formation du Parti social démocrate. Il a été président de la section d'Echternach du POSL pendant de longues années (1971-1989), président de la circonscription de l'Est du POSL et vice-président de la commission de contrôle du parti.

« En 1990 », nous a confié Jos Massard, « je me suis retrouvé à la tête du mouvement 'Actioun fir eng méi mënschlech Steierreform' qui luttait contre les reclassements injustes prévus par le projet de réforme fiscale du gouvernement de l'époque, dont le POSL faisait partie. Il en résultait un certain froid entre moi et les instances supérieures du parti, à cela s'ajoutaient des disharmonies croissantes au niveau local, de sorte que je me suis résigné, en mars 1993, à quitter le POSL. Après quelques mois de réflexion, j'ai rejoint le Parti démocratique (PD) en été de la même année. »

Jos Massard a été membre du conseil communal de la ville d'Echternach pendant trente ans, de janvier 1976 à décembre 2005. Élu en tête sur la liste du POSL lors des élections communales d'octobre 1975, il est devenu premier échevin dans une coalition PD-POSL, un mandat qu'il a exercé de janvier 1976 à décembre 1981. Ce premier mandat fut entaché par la polémique autour de la démolition, en 1977, du « Lëschenhaus », une dépendance de l'ancienne abbaye bénédictine qui devint la victime du projet du centre récréatif d'Echternach. L'ironie du sort a voulu que J. Massard, qui, d'abord au sein de la section locale du POSL, puis, dès janvier 1974, dans un article paru dans le « Tageblatt », avait plaidé pour le sauvetage de la bâtisse, à un moment où l'opinion publique ne s'en souciait encore guère, dut en tant qu'échevin accepter sa démolition, ses efforts personnels et ceux de la commis-

sion de sauvegarde de la maison « Lëschen » qu'il présidait, n'ayant abouti à aucune solution jugée faisable par la majorité politique locale et nationale de l'époque.

En 1998, Jos Massard a succédé en tant que bourgmestre à Mady Schaffner (PD) démissionnaire ; il a été nommé par l'arrêté grand-ducal du 27 février 1998, et son mandat s'est terminé le 31 décembre 1999, juste avant le début du troisième millénaire. En sa qualité de bourgmestre d'Echternach, J. Massard était président du « Syndicat international pour la construction et l'exploitation de la station d'épuration Echternach-Weilerbach » (Internationaler Abwasserverband Echternach-Weilerbach) et du « Syndicat intercommunal pour la création, l'aménagement, la promotion et l'exploitation d'une zone d'activités économiques à caractère régional dans le canton d'Echternach » (SIAEE). C'est au cours de son mandat qu'a eu lieu le vote définitif du projet de la construction du Trifolion (dont le site finalement retenu avait d'ailleurs été proposé dans le temps par lui) et de celui de l'agrandissement de la station d'épuration d'Echternach.

Jos Massard a été membre de la commission scolaire de la ville d'Echternach de 1971 à 2005 ; il l'a présidée de 1976 à 1981 et de 1998 à 1999. Il a été le rédacteur du « Courrier Communal de la Ville d'Echternach » et de l'« Annuaire de la Ville d'Echternach » qui tous les deux remontent à son initiative.

Jos Massard a été nommé bourgmestre honoraire de la ville d'Echternach lors de la réunion du conseil communal du 13 septembre 2010, sans les voix des conseillers du POSL.

Sur le plan syndical, Jos Massard a été membre du comité directeur de la FEDUSE-Enseignement/CGFP pendant de longues années (jusqu'en 2008).

À partir de 1983, Jos Massard a été chercheur bénévole au Département des sciences du Centre universitaire ; de 1987 à 1998, il a participé à différents projets du Centre de recherche du Centre universitaire, au début en tant que collaborateur, ensuite comme chef de projet.

Il est collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg depuis 1985. Ses principaux domaines de recherche sont : les bryozoaires d'eau douce (en collaboration avec Gaby Geimer), l'histoire de la science et de la médecine au Luxembourg, l'histoire de la faune et de la flore au Luxembourg.



Fig. 11. Jos Massard (2014)

Jos Massard est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois depuis 1969 ; il a été officiellement admis dans l'assemblée générale du 5 janvier 1970. Il a publié un certain nombre d'articles dans le bulletin de la SNL, et en octobre 1995, il a fait un exposé sur les pionniers de l'histoire naturelle au Luxembourg au cours d'une conférence organisée par la SNL en collaboration avec le Musée national d'histoire naturelle dans le cadre de la campagne « Science 95 ».

En 1992, il est devenu membre correspondant de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal ; il a été nommé membre effectif lors de la réunion plénière du 7 février 1996. Il a été le secrétaire de la section des sciences de février 1996 à mars 2001. En tant que membre du comité de rédaction des « Archives » de la section des sciences de 1996 à 2001, Jos Massard a été le rédacteur responsable de la publication des tomes 42 à 44 parus respectivement en 1998, 2000 et 2002.

Jos Massard est membre correspondant de la Section historique de l'Institut grand-ducal depuis 1997. Il est membre des sociétés scientifiques suivantes : International Bryozoology Association (IBA), Société zoologique de France, Société d'histoire naturelle de la Moselle, Gewina (Genootschap voor Geschiedenis van de Geneeskunde, Wiskunde en Natuurwetenschappen), Deutsche Gesellschaft für Geschichte und Theorie der Biologie, Rheinischer Kreis der Medizinhistoriker, Société internationale d'histoire de la médecine.

Jos Massard a été coorganisateur du 13e Congrès Benelux d'histoire des sciences à Echternach (5-7 octobre 1995) et du 14e Congrès Benelux d'histoire des sciences à Malines (16-18 octobre 1998). En plus des nombreuses conférences qu'il a faites, il a participé à de nombreux colloques, symposiums et congrès, parmi ces derniers ceux de l'IBA : Paris (France) en 1989, Swansea (Royaume-Uni) en 1992, Wellington (Nouvelle-Zélande) en 1995, Panama City (Panama) en 1998, Dublin (Irlande) en 2001, Concepción (Chili) en 2004, Kiel (Allemagne) en 2010.

Jos Massard a collaboré à la « Fauna Europaea », où il était « group coordinator » pour les bryozoaires d'eau douce, ensemble avec Gaby Geimer, de 2002 à 2010. Depuis février 2013, Jos Massard et Gaby Geimer collaborent au projet DORIS (acronyme de : Données d'Observations pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et de la flore Subaquatiques) de la Commission Nationale Environnement et Biologie Subaquatiques (CNEBS) qui fait partie de la Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marins (FFESSM). Ce projet a démarré fin 2004. Les deux Luxembourgeois ont fait la relecture/correction scientifique des fiches portant sur les bryozoaires dulcicoles et rédigé le chapitre « Les bryozoaires et l'Homme » du guide « Bryozoaires d'Europe » publié en 2014 dans le cadre du projet DORIS par Frédéric André, Jean-Pierre Corolla, Béatrice Lanza et Gaël Rochefort, des « doridiens » de longue date.

Marié en premières noces, en 1968, avec Adrienne van Kauvenbergh, Jos Massard s'est remarié en 1992 avec Gaby Geimer. Il est le père de deux filles, Véronique, professeur de biologie, née en 1973, et Caroline, institutrice, née en 1977.

En 2004, Tim Wood (Wright State University, Dayton, Ohio) et Beth Okamura (University of Reading, UK) ont décrit une nouvelle espèce de bryozoaire qu'ils ont dédiée aux époux Massard-Geimer en lui conférant le nom de *Plumatella geimermassardi*.

À côté de sa dissertation scientifique (« Étude phytosociologique des exploitations minières du bassin d'Esch ») et de sa dissertation pédagogique (« Biologie und Sexualerziehung im Sekundarunterricht unter besonderer Berücksichtigung der Orientierungsklasse ») présentées toutes les deux en 1970, mais non publiées, Jos Massard est l'auteur ou le coauteur de plus d'une centaine de publications (livres et articles) dans des domaines très variés (zoologie, notamment bryozoologie, écologie, histoire des faune et flore, histoire des sciences et de la médecine, sujets historiques divers) ; en voici une sélection :

Massard, J.A. & G. Geimer, 1983. Initiation à l'écologie. Ministère de l'Éducation nationale, Luxembourg, 207 pp.

Geimer, G. & J.A. Massard, 1986. Les Bryozoaires du Grand-Duché de Luxembourg et des régions limitrophes. *Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg* 7: 1-187.

Massard, J.A., 1985-1986. Der Kanton Esch und die Cholera 1865/1866. *Galerie* 3 (1985), N° 1: 41-52, N° 2: 207-218, *Galerie* 4 (1986), N° 1: 41-58, N° 2: 225-242.

Massard, J.A., 1988. Echternach und die Cholera. Ein Beitrag zur Geschichte der Medizin und der öffentlichen Hygiene in Luxemburg. *Publications du Centre Universitaire de Luxembourg, Département des Sciences: Biologie-Chimie-Physique*, fasc. 1: 1-259 [cf. plus loin: compte rendu par Margue 1990a].

Massard, J.A., 1990. La Société des Naturalistes Luxembourgeois du point de vue historique. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 91: 5-214 [cf. plus loin: compte rendu par Margue 1990b].

Massard, J.A. & G. Geimer, 1991. Note on the freshwater Bryozoa of Israel (Phylactolaemata). *In*: F. Bigey (ed.) & J.L. d'Hondt (collab.): Bryozoaires actuels et fossiles: Bryozoa living and fossil. *Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France*, Mémoire HS 1: 243-253.

Massard, J.A., 1992. Der Luxemburger Liebig-Schüler Jos Namur, Apotheker und Professor in Echternach. *In*: Festschrëft 150 Joer Iechternacher Kolléisch (1841-1991). Luxembourg: 481-558.

Massard, J.A. & G. Geimer, 1993. Initiation à l'écologie : principes généraux de l'écologie et notions sur le milieu naturel luxembourgeois ainsi que sur les problèmes de l'environnement au Grand-Duché de Luxembourg. Ministère de l'Éducation nationale, Luxembourg, 297 pp.

Mangen, J.M., G. Colling, J.A. Massard & E. Medernach, 1993. Die Orchideen Luxemburgs. Musée national d'Histoire naturelle, Société des naturalistes luxembourgeois, Luxemburg, 143 pp. (2e édition en 1997).

Massard, J.A. (éd.), B. Gales, G. Geimer, E. Homburg, A. Labisch & G. Vanpaemel (collab.), 1996. L'Homme et la Terre. Mens en Aarde. Mensch und Erde. Actes du 13e Congrès Benelux d'histoire des sciences, Echternach (Luxembourg), 1995. Luxembourg, 280 pp. (Numéro spécial du Courrier de l'Éducation nationale).

Pier, J.P. & J.A. Massard (éds), 1997. Gabriel Lippmann: Commémoration par la section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut grand-ducal de Luxembourg du 150e anniversaire du savant né au Luxembourg, lauréat du prix Nobel en 1908. Luxembourg, 139 pp.

Massard, J.A., 2000. Le Doryphore et le Grand-Duché de Luxembourg (esquisse historique). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 43: 175-217.

Massard, J.A. & G. Geimer, 2000. Das Großherzogtum Luxemburg und die asiatische Cholera um die Jahrhundertwende. *Scientiarum Historia* 26 (1-2): 55-71.

Massard, J.A. & G. Geimer, 2002. A survey on the history of freshwater bryozoology in Belgium and Luxembourg. *Annals of Bryozoology* 1: 133-170.

Massard, J.A. & G. Geimer, 2004. Regards sur l'histoire du Musée national d'histoire naturelle. Überblick über die Geschichte des Nationalmuseums für Naturgeschichte. *In*: S. Philippo (réd.): 150 Joer Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 6-89.

Massard, J.A., 2007. Vor hundert Jahren : Die Reblaus ist da! Ein ungebetener Gast aus Amerika bringt den Luxemburger Weinbau in Gefahr. *Lëtzebuerger Journal* 2007, Nr. 143 (27. Jul.): 19-21.

Massard, J.A. & G. Geimer, 2008. Global diversity of bryozoans (Bryozoa or Ectoprocta) in freshwater. *In*: E.V. Balian, C. Lévèque, H. Segers & K. Martens (eds): Freshwater animal diversity assessment. *Hydrobiologia* 595 (1): 93-99.

Massard, J.A., 2012. Aus den Anfangsjahren der „Fauna, Verein Luxemburger Naturfreunde". *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 3-39.

Massard, J.A., 2014. Der Dorfschullehrer François Reisen (1858-1928), Mitglied der "Fauna" und der "Société botanique", Mitarbeiter der Zeitung "Der Landwirth". *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 115: 79-94.

Une liste complète des publications de J. Massard se trouve sur son site Web : http://massard.info.

On a vu plus haut (biographie de G. Geimer) que certaines de ces publications ont fait l'objet de comptes rendus dans la presse ou dans des périodiques. Afin d'éviter toute redondance, on ne va pas les énumérer une seconde fois. On peut cependant encore y ajouter ceux qui se rapportent à deux publications signées par J. Massard seul :

Margue, P., 1990a. Jos. A. Massard, Echternach und die Cholera. Ein Beitrag zur Geschichte der Medizin und der öffentlichen Hygiene in Luxemburg. Publications du Centre Universitaire, Département des Sciences, Biologie-Chimie-Physique, fasc. 1, 260 p., 1988. *Hémecht* 1990 (4): 573.

Margue, P., 1990b. Livre du Centenaire 1890-1990, n° 91 du Bulletin de la Société des Naturalistes luxembourgeois, 468 p., Luxembourg 1990. *Hémecht* 1990 (4): 574.

Jos Massard est par ailleurs collaborateur de Wikipedia, en particulier de l'édition luxembourgeoise de l'encyclopédie ; dans le temps, il y publiait sous le pseudonyme Celsus, actuellement il signe Jamcelsus.

Des données biographiques sur Jos Massard sont incluses dans les publications suivantes :

Meyer, M., 2004. Évolution récente des collections d'invertébrés. *In*: S. Philippo (réd.), 150 Joër Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 154-168 [Gaby Geimer, Jos Massard et les Bryozoaires au Luxembourg: 166-168].

Books LLC (Hrsg.), 2010. Luxemburger: Charly Gaul, Jean-Claude Juncker, Hauptmann von Köpenick, Henri, Ranga Yogeshwar, Jos

Massard, Nikolaus Nilles, René Deltgen, etc. Books LLC, VIII-474 pp. [Jos Massard: 251-255].

Books LLC (Hrsg.), 2010. Medizinhistoriker: Max Wellmann, Martin Gumpert, Jos Massard, Geoffrey Lloyd, Johann Winter, Dominik Groß, Erwin Heinz Ackerknecht, etc. Books LLC (German Series), VII-353 pp. [Jos Massard: 185-189].

Hausemer, G., 2006. Luxemburger Lexikon. Das Großherzogtum von A-Z. Éditions Binsfeld, Luxembourg, 479 pp. [Jos Massard: 286-287].

International Biographical Centre, 1997. Dictionary of International Biography. 25th edition 1997. Melrose Press, Cambridge, 523 pp. [Massard Joseph Albert: 261].

International Biographical Centre, 1997. Men of Achievement. 17th edition. Melrose Press, Cambridge, 705 pp. [Massard Joseph Albert: 331].

International Biographical Centre, 1996. Dictionary of International Biography. 24th edition 1996. Melrose Press, Cambridge, 465 pp. [Massard Joseph Albert: 221].

International Biographical Centre, 1995. Men of Achievement. 16th edition. Melrose Press, Cambridge, 619 pp. [Massard Joseph Albert: 293].

International Biographical Centre, 1993. International Who's Who of Intellectuals. 10th Edition 1993/94. Melrose Press, Cambridge, 619 pp. [Jos A Massard: 314].

Wikipedia (lb). Jos Massard. URL: https://lb.wikipedia.org/wiki/Jos_Massard (voir aussi les éditions allemande et française).

Une curiosité pour terminer cet aperçu biographique : enfant, Jos Massard a été appelé Josy, et plus tard Jos (diminutifs de Joseph), alors que sur son acte de naissance figure le seul prénom « Albert ». Et c'est ce dernier prénom qui se retrouve sur ses diplômes. Ce n'est qu'en 1991, que le prénom « Joseph » a été officialisé par l'« arrêté grand-ducal du 14 novembre 1991 autorisant Monsieur Albert Massard à changer son prénom actuel en ceux de Joseph Albert ».

Jos Massard habite à Echternach (L-6478), 1a rue des Romains. Son adresse électronique est jmassard@pt.lu.

12. Claude Meisch

Claude Meisch (fig. 12) est professeur de biologie en retraite. Il est né le 13 août 1949 à Luxembourg. Les cinq premières années de sa vie, il les a passées à Altwies, pour déménager ensuite avec ses parents à Mamer, où il a fréquenté l'école primaire. Il a fait ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg, avec obtention du diplôme de fin d'études en 1968 en section latine A (langues). Pendant les vacances d'été de 1968 il a décidé de changer d'orientation, et il s'est inscrit en section Chimie-Biologie des Cours supérieurs de Luxembourg (1968/1969). Suivent des études de biologie à l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg avec l'obtention d'une maîtrise de biologie animale en 1972.

Claude Meisch a effectué son stage pédagogique de 1972 à 1974 au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, pour être nommé professeur de biologie au même lycée. Muté à l'Athénée de Luxembourg en 1980, il y a enseigné jusqu'en 2009, année de sa retraite.

Dans les années 1970 et 1980, il est membre de l'équipe d'enseignants qui anime des stages d'écologie pour classes scolaires au Centre d'écologie et de la jeunesse à Hollenfels (l'actuel Centre de jeunesse Hollenfels).

Avec deux collègues, Henri Schmit et Théid Faber, Claude Meisch s'est occupé d'une douzaine de ruches d'abeilles de 1976 à 1992.

À partir de 1976, il a fait partie du groupe Recherche et enseignement rattaché au Musée d'histoire naturelle de Luxembourg (l'actuel Musée national d'histoire naturelle). En tant que membre de ce groupe, et jusqu'en 2002, il a bénéficié d'une réduction partielle de la tâche d'enseignement pour ses activités de recherche scientifique.

Claude Meisch a étudié successivement les trois groupes d'animaux suivants : 1) les thysanoures (Insecta, Thysanura) du Luxembourg, sujet de son mémoire scientifique présenté à la fin du stage pédagogique, avec publication y relative dans les « Archives » de la section des sciences de l'Institut grand-ducal ; 2) les chauves-souris (chiroptères) du Luxembourg (deux publications) ; 3) les ostracodes (Crustacea, Ostracoda) d'eau douce : taxonomie et répartition des espèces, principalement d'Europe ; morphologie évolutive.

Les ostracodes deviennent son unique domaine de recherche à partir de 1982 (environ 55 publications).

En 1999, il a obtenu son diplôme de docteur en sciences à l'Université catholique de Louvain. Sa thèse a porté sur l'évolution, la morphologie et la taxonomie des ostracodes. En 2000, il a publié un ouvrage de référence sur les ostracodes d'eau douce de l'Europe centrale et de l'ouest.

Claude Meisch nous a dépeint le début de sa carrière de chercheur en ces termes : « Le sujet du mémoire scientifique du stage pédagogique (insectes thysanoures du Luxembourg) m'avait été proposé par le professeur Jos Hoffmann (1911-2000), de même que, parmi plusieurs suggestions, le travail de recherche sur les ostracodes. Le choix des ostracodes est un peu dû au hasard. Alphonse Eichhorn, ingénieur forestier, avait commencé à travailler, entre autres, sur ce groupe de crustacés et avait rassemblé l'essentiel de la littérature scientifique traitant de ce sujet. J'ai trouvé dans cette collection de tirés à part un ouvrage de référence (Klie 1938) avec descriptions d'espèces et clefs de détermination permettant de démarrer rapidement l'étude de ce groupe animal. (Il faut rappeler qu'à la fin des années 1970 la Toile n'existait pas et que l'acquisition des publications scientifiques était longue et fastidieuse). »

Claude Meisch est collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg et de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique. Il est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) depuis 1975, membre du comité à partir de 1983, et il a été président de 1985 à 2003. Depuis 1987, il est membre du comité de rédaction, et depuis 2004 rédacteur principal du bulletin de la SNL. Claude Meisch a été admis en 1979 à la Section des sciences de l'Institut grand-ducal comme membre correspondant et en 1983 comme membre effectif.

Claude Meisch a été membre fondateur, en 1976, de l'Association des biologistes luxembourgeois (ABIOL). Il est membre fondateur et membre du comité de l'asbl « Les amis du musée national d'histoire naturelle » depuis la fondation de l'association en 1982.

Il est membre fondateur (2012) de « natur&ëmwelt asbl » et membre du conseil d'administration de l'association depuis 2013. Il est aussi membre, depuis 1982, du conseil d'administration de la Fondation « Hëllef fir d'Natur » (actuellement : « natur&ëmwelt – Fondation Hëllef fir d'Natur ») dont il a été président du 26 février 2013 au 28 février 2015 et dont il est vice-président depuis.



Fig. 12. Claude Meisch

Dans son temps libre, Claude Meisch a pratiqué du tennis de table ; il a fait partie de l'équipe du D.T. Mamer.

En 2001, la spécialiste des ostracodes Ivana Karanovic a dédié à Claude Meisch un nouveau genre auquel elle a donné le nom de *Meischcandona* [*Meischcandona* gen. nov. from Africa, with a key to genera of the subfamily Candoninae (Crustacea, Ostracoda). Bulletin de l'institut royal des sciences naturelles de Belgique, biologie, 71 (2001), pp. 93-99].

La liste détaillée des publications de Claude Meisch peut être consultée à l'adresse URL: http://sci.mnhn.lu/colsci/mecl/default.asp. En voici une sélection :

Meisch, C., 1977. Faune des Thysanoures du Grand-Duché de Luxembourg. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques.* 37 (1974-1976): 103-135.

Meisch, C., 1985. Revision of the Recent West European Species of the Genus *Potamocypris* (Crustacea, Ostracoda). Part II: Species with

long swimming setae on the second antennae. *Travaux scientifiques du Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg* 6: 1-95.

Meisch, C., B. Malmqvist, A.N. Nilsson, 1995. Freshwater Ostracoda (Crustacea) collected in Tenerife, Canary Islands. *Mitteilungen des hamburgischen zoologischen Museums und Instituts* 92 (Ergbd.): 281-293.

Meisch, C., 1999. Taxonomy and distribution of Recent freshwater Ostracoda (Crustacea) of Europe. Part I. Evolutionary, morphologic and taxonomic studies 173 pp). Part II: Faunistic synopsis (553 pp).

Meisch, C., 2000. Freshwater Ostracoda of Western and Central Europe. *In*: Süßwasserfauna von Mitteleuropa 8/3 (J. Schwoerbel and P. Zwick, eds). Spektrum Akademischer Verlag, Heidelberg, Berlin, 522 pp.

Külköylüoglu, O., C. Meisch & R.W. Rust, 2003. *Thermopsis thermophila* n. gen. n. sp. from hot springs in Nevada, U.S.A. (Crustacea, Ostracoda). *Hydrobiologia* 499: 113-123.

Gerecke, R., F. Stoch, C. Meisch & I. Schrankel, 2005. Die Fauna der Quellen und des hyporheischen Interstitials in Luxemburg. Unter besonderer Berücksichtigung der Acari, Ostracoda und Copepoda. *Ferrantia. Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle* 41: 1-134.

Meisch, C., F. Stoch & R. Gerecke, 2006. Krebstiere (Crustacea: Copepoda, Ostracoda, Amphipoda et Isopoda) im Kalkquellmoor "Benninger Ried" bei Memmingen, Bayern. *Lauterbornia* 57: 95-105.

Meisch, C., 2007. On the origin of the putative furca of the Ostracoda (Crustacea). *Hydrobiologia* 585 (1): 181-200.

Martens, K., I. Schön, C. Meisch & D.J. Horne, 2008. Global diversity of ostracods (Ostracoda, Crustacea) in freshwater. *Hydrobiologia* 595: 185-193.

Meisch, C., N. Mary-Sasal, J.-P. Colin & K. Wouters, 2007. Freshwater Ostracoda (Crustacea) collected from the islands of Futuna and Wallis, Pacific Ocean, with a check-list of the non-marine Ostracoda of the Pacific Islands. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 108: 89-103.

Schabetsberger, R., R. Kaiser, E. Rott, R. Lenzenweger, W. Traunspurger, A.A. Kotov, F. Fiers, S. Gaviria, C. Meisch, S. Mahunka, R.D. Razafindranaiov & M. Sztatecsny, 2012. On the brink: investigating biodiversity in endangered crater lakes of the Amber Mountains National park (Madagascar). *Aquatic Conservation: Marine and freshwater ecosystems* 23 (2): 316-331.

Namiotko, T., D.L. Danielopol, C. Meisch, M. Gross, N. Mori, 2013. Redefinition of the genus *Typhlocypris* Vejdovský, 1882 (Ostracoda, Candonidae). *Crustaceana* 87 (8-9): 952-984.

Des données biographiques se trouvent dans les publications et sur les sites suivants :

Books LLC (Hrsg.), 2010. Luxemburger: Charly Gaul, Jean-Claude Juncker, Hauptmann von Köpenick, Henri, Ranga Yogeshwar, Jos Massard, Nikolaus Nilles, René Deltgen, etc. Books LLC, VIII-474 pp. (Claude Meisch: 61-63).

Hausemer, G., 2006. Luxemburger Lexikon. Das Großherzogtum von A-Z. Éditions Binsfeld, Luxembourg, 479 pp. (Claude Meisch: 290).

Massard, J.A., 1990. *La Société des Naturalistes Luxembourgeois du point de vue historique. Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 91: 5-214 (Claude Meisch: 166-167).

Wikipedia (lb). Claude Meisch (Biolog), URL: https://lb.wikipedia.org/wiki/Claude_Meisch_(Biolog). Voir aussi l'édition allemande.

Notons encore que Claude Meisch est collaborateur de Wikipedia, en particulier de l'édition luxembourgeoise de l'encyclopédie ; dans le temps, il y publiait sous le pseudonyme Doncastro, actuellement il signe Cayambe.

L'adresse de Claude Meisch est : 29 rue de la Toison d'Or, L-2265 Luxembourg (claude.meisch@education.lu).

13. Marc Meyer

Marc Théo Jean Meyer, de son vivant conservateur de la section Zoologie des invertébrés du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg, est né à Luxembourg, le 29 novembre 1954. Après avoir fréquenté l'école primaire à Luxembourg-Bonnevoie, il a fait ses études secondaires à l'Athénée et au Lycée de garçons de Luxembourg. Il a obtenu son diplôme de fin d'études secondaires en 1974.

De 1974 à 1980, il a étudié à l'université de Sarrebruck. Il a terminé ses études avec le « Erstes Staatsexamen in Biologie und Geographie für das Lehramt ». De 1980 à 1981 il a été stagiaire au Lycée technique Michel-

Lucius à Luxembourg et au Lycée technique Mathias-Adam à Pétange.

Le 1er février 1981, il a rejoint le Musée d'histoire naturelle. Le 28 décembre 1988, il a été nommé conservateur auprès du musée devenu entre-temps Musée national d'histoire naturelle. Au Musée, il s'est occupé des collections des invertébrés et du recensement de la faune des invertébrés luxembourgeois, notamment des lépidoptères, ainsi que du développement d'une banque de données adéquate. À titre privé, il a étudié la faune des lépidoptères de la Lorraine, de l'Espagne, du Portugal, de la Macaronésie et de l'Afrique du Nord. Marc Meyer est parti à la retraite le 18 avril 2013.

Marc Meyer a été membre de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) à partir de 1973. Auparavant déjà, en 1972, il a été l'un des initiateurs de la création d'un groupe de travail entomologique au sein de la « Jeunesse Naturaliste du Luxembourg » qui est devenu en 1974 le « Groupe de travail pour l'étude des Invertébrés » de la SNL dont Marc Meyer a été le fondateur et le moteur pendant de longues années. En plus de son engagement au sein de ce groupe de travail, Marc Meyer a activement participé aux travaux de la SNL en tant que conférencier et guide d'excursions.

Marc Meyer a été admis comme membre correspondant de la section des sciences de l'Institut grand-ducal dans la séance du 30 octobre 1980. Il était membre des sociétés savantes étrangères suivantes : Societas Europaea Lepidopterologica (SEL) ; Sociedad Hispano-Luso Americana de Lepidopterologia (SHILAP) ; Naturforschende Gesellschaft des Saarlandes – Delattinia ; Société entomologique de Mulhouse ; Oreina, les papillons de France. Il a été le trésorier de l'European Invertebrate Survey (EIS).

Marc Meyer qui s'est occupé très tôt de la protection de la nature, était également membre du Mouvement écologique. Il a publié plusieurs ouvrages et de nombreux articles ; en voici une sélection :

Meyer, M., 1973. Ein außergewöhnlicher Gynander des Aurorafalters *Anthocharis cardamines* (Lep., Pieridae). *Entomologische Zeitschrift* 83 (13): 149-152.



Fig. 13. Marc Meyer (juillet 2006)

Meyer, M. & A. Pelles, 1981. Rote Liste der Schmetterlinge Luxemburgs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 83-84 (1978-1979): 41-52.

Meyer, M. & A. Pelles, 1981. Atlas provisoire des Insectes du Grand-Duché de Luxembourg. Lepidoptera, lère partie. *Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg* 1: 1-147.

Meyer, M. & F. Schoos, 1983. Biotopkartierung der Agrarfläche Luxemburgs : Pilotstudie in 11 Gemeinden des Westens von Luxemburg. Musée d'histoire naturelle, Mouvement écologique, Jeunes et environnement, Luxembourg, 104 pp.

Meyer, M., 1990. Ergebnisse einer Lepidopteren-Erfassung im «Kischpelt» bei Lellingen-Wilwerwiltz. *Päiperlék : Lëtzebuerger entomologesch Zäitschrëft* 12 (1): 1-16.

Meyer, M. & M. Hellers, 1993. Inventaires entomologiques dans un site xérothermophile en Meurthe-et-Moselle (Lorraine, France). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 94: 189-207.

Meyer, M., 2001. *Sideridis albicolon* (Hübner, 1813) eindeutig belegt für die Fauna Luxemburgs (Lepidoptera, Noctuidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 101: 175-178.

Proess, R. & M. Meyer, 2003. Rote Liste der Heuschrecken Luxemburgs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 104: 57-66.

Meyer, M., 2004. Évolution récente des collections d'invertébrés. *In*: S. Philippo (réd.): 150 Joer Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 154-168.

Meyer, M., 2007. Massenauftreten von *Enolmis acanthella* (Godart, 1824) in Luxemburg (Lepidoptera, Scythrididae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 108: 47-50.

Meyer, M. & E. Carrières (éds), 2007. Inventaire de la biodiversité dans la forêt "Schnellert" (Commune de Berdorf). Erfassung der Biodiversität im Waldgebiet "Schnellert" (Gemeinde Berdorf). *Ferrantia* 50: 1-384.

Meyer, M. & P. Neu (eds), 2008 Proceedings of the first conference on faunistics and zoogeography of European Trichoptera, Luxembourg, 2nd - 4th September 2005. *Ferrantia* 55: 1-155.

Meyer, M., 2008. Folge der Globalisierung ? Eine tropische Mottenart erstmals in Luxemburg nachgewiesen: *Opogona sacchari* (Bojer, 1856) (Lepidoptera, Tineidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 109: 93-95.

Mestdagh, X., H. Baltus, J.L. Renneson, M. Meyer, L. Hofmann & N. Titeux, 2011. Espèces nouvelles et retrouvées chez les papillons de jour au Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 112: 97-107.

Muster, C. & M. Meyer, 2014. Verbreitungsatlas der Weberknechte des Großherzogtums Luxemburg. *Ferrantia* 70: 1-106.

Marc Meyer, qui habitait à Perl-Kesslingen (D), est décédé le 28 février 2015 à Merzig (D).

14. Georges H. Parent

Le professeur Georges Henri Parent (fig. 14) est né à Anderlecht (Belgique), le 1er octobre 1937. Il est décédé le 10 novembre 2014 à Arlon (B). Son inhumation a eu lieu le 12 novembre 2014 au cimetière d'Arlon. Il était marié avec Jacqueline Schuttringer.

Georges Parent a fait ses études secondaires à l'Athénée Royal de Koekelberg, puis il s'est inscrit à l'Université libre de Bruxelles (ULB) où il a obtenu une licence en sciences botaniques en 1959.

En 1959/60, il a enseigné comme professeur à l'Athénée Royal de Bukavu au Congo belge, cela dans le cadre de la Mission Tosalisana (ce qui veut dire « Aidons-nous les uns les autres »). Cette mission permettait à de jeunes Belges candidats à un poste de professeur ou d'éducateur de faire leur service militaire au Congo où, après une période d'instruction à la base de Kamina (au Congo), ils ont été occupés dans les écoles et les chantiers de jeunesse, d'octobre à juin.

De septembre 1960 à 1997, Georges Parent a enseigné au Lycée et École normale d'Arlon, puis à l'École normale de Virton, après la fusion des deux écoles en 1987, avec deux interruptions : d'abord, une année sabbatique pour achever la rédaction de sa thèse de doctorat en sciences (botanique) présentée en 1974 à l'Université de Louvain (devenue Louvain-la-Neuve la même année). Titre de la thèse : « Contribution à la phytogéographie de la Lorraine et des régions limitrophes ». La seconde interruption consistait en un détachement à l'Institut royal des sciences naturelles à Bruxelles, section d'évolution biologique (Pierre Devillers), de septembre 1991 à septembre 1993.

Le professeur Parent a été collaborateur bénévole de l'Institut royal des sciences naturelles à Bruxelles, du Jardin botanique national à Meise, du Muséum d'histoire naturelle de Paris (secrétariat Faune-Flore et Laboratoire Batraciens-Reptiles), et enfin il était aussi collaborateur scientifique du Musée d'histoire naturelle à Bruxelles (dès 1963) et de celui de Luxembourg (dès 1985).

Georges Parent a assumé par ailleurs de nombreuses autres charges. À partir de 1968, il a été administrateur d'« Ardenne et Gaume », une asbl se préoccupant de la création de réserves naturelles en Wallonie ; il en a été administrateur honoraire (à sa demande) à partir de 1991. Il a assuré également, de l'année 1967 à l'année 1977 incluse, la charge de conservateur de la réserve naturelle Raymond Mayné à Torgny. À partir de 1969, il a été membre correspondant, pour la province de Luxembourg, de la Commission royale des monuments et des sites (section sites), puis membre effectif de 1972 à 1989, année de la régionalisation de l'institution.

Autres fonctions : membre du Conseil supérieur wallon de la protection de la nature, de 1985 à 1991 (mandat non renouvelé à sa demande) ; conseiller scientifique du Conservatoire des sites lorrains dès 1985 ; conseiller scientifique du Conservatoire Champagne-Ardenne dés 1989 ; conseiller scientifique pour la gestion des réserves naturelles de Montenach (Moselle) dès 1985. Parent a été membre correspondant de l'Académie luxembourgeoise d'Arlon (1970), membre correspondant de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle, Metz (1975), membre correspondant (membre d'honneur) de l'Académie et Société lorraines des sciences (1989). En plus il a été expert CITES (convention de Washington) à partir de 1987.

Georges Parent a été membre de la SNL à partir de 1964 (admission officielle au cours de l'assemblée générale du 4 janvier 1965). Il a été nommé membre honoraire de la section des sciences de l'Institut grand-ducal en 1978 après y avoir présenté le 15 février 1978 une communication sur « Quelques problèmes écologiques et biogéographiques en rapport avec l'herpétofaune de nos régions » qui a été publiée en 1979 dans le tome 38 des « Archives » de l'Institut grand-ducal.

Son intense activité scientifique lui a valu les récompenses suivantes : Prix de l'Académie luxembourgeoise d'Arlon (1974) ; Prix H. Lefebvre, décerné par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique (1981) ; Prix François Crépin, décerné par la Société royale de botanique de Belgique (1982) ; officier de l'Ordre de Mérite, Luxembourg (1984) ; Prix E. Biliotti (protection des milieux et des espèces), France (1988) ; Prix Emiel van Rompaey (botanique), Belgique (1989) ; chevalier des Palmes académiques, France (1998) ; officier de l'Ordre de la Couronne de chêne, Luxembourg (2002).

Georges Parent a publié plus de 300 publications dans environ 200 revues scientifiques. Au Grand-Duché, il a notamment publié dans le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois, les « Archives de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal » et les « Travaux scientifiques du musée national d'histoire naturelle de Luxembourg (Ferrantia) ».



Fig. 14. Georges Henri Parent

Voici une sélection des publications de Georges H. Parent :

Parent, G.H., 1976. Mise au point sur l'herpétofaune de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et des territoires adjacents. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 79 (1974): 79-131.

Parent, G.H., 1977. L'écologie de *Sisyrinchium montanum* Greene (Iridaceae) en forêt d'Argonne et en Lorraine. *Bulletin de la Société royale botanique de Belgique* 110: 77-84.

Parent, G.H., 1979. Contribution à la connaissance du peuplement herpétologique de la Belgique et des régions limitrophes. Note 4. La question controversée de l'indigénat de la Cistude d'Europe, *Emys orbicularis* (Linné), en Lorraine, au Benelux et dans les territoires adjacents. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 38 (1977/78): 129-182.

Parent, G.H., 1980. Les buxaies mosellanes (France, G.-D. de Luxembourg, Allemagne occidentale). *Mémoires de la Société royale de botanique de Belgique* 8: 1-72.

Parent, G.H., 1981. La découverte lorraine de *Craspedacusta sowerbii* Lank. dans son contexte chorologique et écologique européen. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Moselle* 43: 317-337.

Parent, G.H., 1982. Bibliographie de l'herpétofaune française : bibliographie critique et indexée de la littérature en rapport avec l'herpétofaune française et comportant des informations chorologiques. *Inventaires de faune et de flore*, fasc. 17-18: 1-431.

Parent, G.H., 1985. Atlas des batraciens et reptiles de Belgique. *Cahiers d'éthologie appliquée* 4 (3): 1-198.

Parent, G.H., 1987a. La botanique de terrain dans le district lorrain. Vol. 1: 1. Historique. *Inventaires de faune et de flore*, fasc. 37: 1-470.

Parent, G.H., 1987b. La botanique de terrain dans le district lorrain. Vol. 2: 2. Bibliographie, 3. Biographies. *Inventaires de faune et de flore*, fasc. 38: 471-933.

Parent, G.H., 1989. Essai de délimitation de territoires biogéographiques pour l'herpétofaune du Benelux. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 89: 81-103.

Parent, G.H., 1991a. Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 10. Les plantes obsidionales de la Lorraine. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle* 45: 45-110.

Parent, G.H., 1991b. Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 11. Quelques observations récentes (1987-1989) sur l'Herbe aux yeux bleus, *Sisyrinchium montanum* Greene (Iridaceae). *Bulletin de l'Académie et Société lorraines des sciences* 30 (1): 3-24.

Parent, G.H., 1997. Atlas des Ptéridophytes des régions lorraines et vosgiennes, avec les territoires adjacents. *Travaux scientifiques du Musée national d'Histoire naturelle de Luxembourg* 25: 1-304.

Parent, G.H., 2001. Le 'Maitrank' est-il une spécialité trévire ?, avec des précisions sur l'aire de *Galium odoratum* dans nos régions. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 101: 19-32.

Parent, G.H., 2002. Trois études sur les Pulmonaires (*Pulmonaria* L.). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 44: 45-100.

Parent, G.H., 2004. Trois études sur la Zone Rouge de Verdun, une zone totalement sinistrée: I. Herpétofaune. II. Diversité floristique. III. Les sites d'intérêt botanique et zoologique à protéger prioritairement. *Ferrantia* 38: 1-280.

Parent, G.H., 2006. Les Hêtres tortillards, *Fagus sylvatica* L. var. *tortuosa* Pépin, de Lorraine, dans leur contexte européen. *Ferrantia* 48: 1-78.

Parent, G.H., 2011. La flore calcicole et basophile du Massif vosgien. *Ferrantia* 63: 1-50.

Primordialement destinées à un public scientifique, certains des sujets abordés dans ces publications ont néanmoins pu rencontrer un écho dans la grande presse. Pour preuve, cet extrait de l'article « La résilience des champs de bataille » (de la Grande Guerre) d'Isabelle Masson-Loodts dans la « Libre Belgique » du 13 novembre 2012 : « Le champ de bataille s'est mué en champ d'investigation pour les naturalistes ; il leur révèle quelques curiosités botaniques. Le botaniste arlonais Georges Henri Parent a découvert autour de Verdun quelques plantes obsidionales, c'est-à-dire des plantes arrivées sur ces lieux au travers de la guerre. C'est le cas par exemple de la Bermudienne, qui fut introduite avec les fourrages importés par les Américains pour leurs chevaux … ». Le nom scientifique de la Bermudienne est *Sisyrinchium montanum* ; c'est une Iridacée nord-américaine dont Parent a bien montré « la remarquable relation entres ses stations et les sites où se déroulèrent les conflits de septembre et octobre en Argonne et Lorraine » (voir ci-dessus : Parent 1977, 1991a,b, 2004: 122). Remarquons qu'entre-temps cet intrus s'est naturalisé en d'autres endroits en Europe, dont le Luxembourg.

Georges Parent habitait à Arlon (B-6700), 37 rue des Blindés.

15. Roland Proess

Roland Proess (fig. 15) est gérant du Bureau d'études écologiques et environnementales ECOTOP. Il est né à Luxembourg, le 6 août 1966. De 1972 à 1978 il a fréquenté l'école primaire à Hollerich et à Belair, et de 1978 à 1985 le Lycée Michel-Rodange à Luxembourg.

De 1985 à 1991, il a poursuivi des études en agronomie, spécialisation « Eaux et Forêts », à la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux où il a obtenu en 1991 le diplôme d'ingénieur agronome, orientation Eaux et Forêts.

Sa carrière professionnelle se présente de la manière suivante : d'abord employé chez Oekobüro à Rumelange (1991-1992), puis associé du Bureau d'études ECOTOP (1992-2001), et enfin, gérant du Bureau d'études ECOTOP (depuis 2001).

Roland Proess est collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg. Ses activités de recherche scientifique se concentrent sur des inventaires floristiques et faunistiques (surtout libellules, sauterelles, papillons diurnes, amphibiens, reptiles).

Il est membre de la Société des naturalistes luxembourgeois depuis 1987 (admission officielle lors de l'assemblée générale du 23 janvier 1988). Il est encore membre de la « Gesellschaft deutschsprachiger Odonatologen » (GDO) et de la « Deutsche Gesellschaft für Orthopterologie » (DGfO).

Roland Proess est adepte de la course à pied et membre du « Lafclub Walfer Huesen ».

Voici une sélection des publications de Roland Proess :

Proess, R., 1994. Erstnachweis von *Sesia bembeciformis* Hübner, 1787 in Luxemburg (Lepidoptera, Sesiidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 95: 327-329.

Proess, R., 1996. Überblick über die Libellenfauna der stehenden Gewässer Luxemburgs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 97: 163-180.

Proess, R., 1997. Erstnachweis der Gabel-Azurjungfer *(Coenagrion scitulum* Rambur, 1842) in Luxemburg (Insecta, Odonata, Coenagrionidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 98: 129-131.

Proess, R., 1998. Erstnachweis von *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) (Zierliche Moosjungfer) in Luxemburg (Insecta, Odonata, Coenagrionidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 99: 133-137.

Proess, R. (éd.), 2003. Verbreitungsatlas der Amphibien des Großherzogtums Luxemburg. *Ferrantia* 37: 1-92.

Proess, R., 2004. Verbreitungsatlas der Heuschrecken des Großherzogtums Luxemburg. *Ferrantia* 39: 1-184.

Proess, R., 2006. Verbreitungsatlas der Libellen des Großherzogtums Luxemburg. *Ferrantia* 47: 1-172.

Proess, R. (éd.), 2007. Verbreitungsatlas der Reptilien des Großherzogtums Luxemburg. *Ferrantia* 52: 1-54. [Un intéressant compte rendu de cet ouvrage a été fait par le journaliste Romain Hilgert sous le titre « Die vaterländischen Kriechtiere » dans l'hebdomadaire « d'Lëtzebuerger Land » du 3 janvier 2008]



Fig. 15. Recherche du Triton crêté près de Fentange (avril 2011). Photo: Patric Lorgé.

Proess, R., T. Keller & P. Lorgé, 2009. Der Kormoran *Phalacrocorax carbo sinensis* in Luxemburg. *Regulus Wissenschaftliche Berichte* 24: 1-22.

Proess, R., 2010. Die südliche Eichenschrecke *Meconema meridionale* (Costa, 1860): eine neue Heuschreckenart in Luxemburg (Insecta, Orthoptera, Tettigonidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 111: 121-124.

Trockur, B., J.P. Boudot, V. Fichefet, P. Goffart, J. Ott & R. Proess, 2010. Atlas der Libellen / Atlas des libellules (Insecta, Odonata); Fauna und Flora der Großregion / Faune et flore dans la Grande Région, Band 1. Zentrum für Biodokumentation, Landsweiler-Reden, 201 pp.

Proess, R. & M. Ulmerich, 2013. Nachweis des Westlichen Schlammtauchers (*Pelodytes punctatus*) (Daudin, 1802) im Süden Luxemburgs (Amphibia, Anura, Pelodytidae). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 114: 88-92.

Roland Proess habite à Steinsel (L-7321), 13 rue des Fraises. Son adresse email est : ecotop@pt.lu.

16. Christian Ries

Christian Ries (fig. 16) est conservateur de la section d'écologie du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg. Il est né à Eupen (B), le 19 avril 1961. De 1966 à 1971, il a fréquenté l'école communale du Chant d'Oiseau de Woluwe-Saint-Pierre (Bruxelles).

Ses études secondaires, qui se sont soldées par l'obtention d'un bac humaniste européen, se sont également déroulées en Belgique : École européenne d'Uccle, Bruxelles (1971-1972), École apostolique de Clairefontaine (1972-1976), École européenne d'Uccle, Bruxelles (1976-1979).

De 1980 à 1989, Christian Ries a étudié l'agronomie en Autriche, à l'« Universität für Bodenkultur » de Vienne où il a obtenu le titre d'ingénieur agronome (Dipl.-Ing. agrar.). Au cours de l'année 1989, il a entamé à la même université la préparation d'un doctorat. Sa thèse était consacrée à un sujet phytosociologique (« Überblick über die Ackerunkrautvegetation Österreichs und ihre Entwicklung in neuerer Zeit »). Elle lui a valu le titre de Dr. rer. nat. (docteur en sciences naturelles) obtenu en 1992.

Les premières étapes de la carrière de Christian Ries se sont déroulées en Autriche dans le domaine académique : projet de recherche à l'Institut de botanique de l'Université agronomique de Vienne (1989-1992) ; chargé de cours à l'université agronomique de Vienne (Autriche) ; domaine : traitement de données phyto-géographiques, deux cours (Vorlesung und Übung) (1992-1998).

Les autres étapes ont eu le Luxembourg comme cadre. De 1992 à 1995, il a travaillé comme ingénieur-conseil indépendant à Luxembourg. De 1995 à 2002 il travaillait comme agent de développement régional (responsable du groupe LEADER II Clervaux-Vianden) en tant qu'employé privé intercommunal du SICLER (Syndicat intercommunal pour la promotion du canton de Clervaux). Sa fonction impliquait le lancement et la coordination de projets locaux et régionaux, la gestion du groupe LEADER et l'organisation de colloques et de séminaires.

De 1996 à 2002, Christian Ries était responsable du Carrefour rural du Luxembourg (relais d'information de la Commission européenne) et représentait le Luxembourg dans le comité européen de coordination des Carrefours. Il était chargé de la coordination de projets communautaires et de l'assistance technique nécessaire pour les réaliser ainsi que de l'organisation de colloques et de séminaires. En plus, il était secrétaire de la commission « Économie et affaires sociales » du Syndicat des villes et communes luxembourgeoises (SYVICOL) de 2000 à 2002.

Depuis 2002, Christian Ries est conservateur de la section d'écologie du Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg dont il a été collaborateur scientifique depuis 1992 (nomination publiée au Mémorial le 10 novembre 1994).

Depuis 2003, il représente le ministère de la Culture au sein du jury du prix « Hëllef fir d'Natur ». Depuis 2012, il est délégué suppléant du ministère de la Culture auprès du Conseil international de coordination du programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO.

Ses activités de recherche scientifique portent sur les domaines suivants : flore et végétation du Luxembourg (p. ex. forêts, herbages, flores ségétale et rudérale) ; inventaires floristiques (p. ex. flore des châteaux forts du Luxembourg) ; neobiota : néophytes – plantes invasives, inventaires, monitoring, risk assessment ; météorologie et climatologie du Luxembourg (incitation à la coopération en vue de la mise à disposition de données standardisées, coordination de plusieurs publications dont un recueil « Ferrantia » et un atlas climatique). Il a, par ailleurs, programmé le site lichenology.info.

Christian Ries a été admis comme membre de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) lors de l'assemblée générale du 18 janvier 1992, et depuis cette année-là il fait partie du groupe botanique de la SNL. Il est membre du comité de la SNL depuis 2000, d'abord comme membre coopté (assemblée générale du 29 janvier 2000), ensuite comme membre élu (assemblée générale du 26 janvier 2002). Depuis janvier 2003, il est président de la Société, membre du comité de rédaction du bulletin et webmestre de http://snl.lu. Et, avec l'aide de sa nièce Laure Ries,

étudiante en biologie, il a mis en ligne tous les articles du bulletin de la SNL.

Il est membre fondateur, trésorier et webmestre (http://faune-flore.lu/) de la Fondation Faune-Flore fondée en 1998. Depuis 2008, il est membre de la « Floristisch-soziologische Arbeitsgemeinschaft ».

Christian Ries est très actif dans le domaine sociétaire : membre fondateur et membre du comité du « Conservatoire de plantes médicinales de Winseler » (1995-2002) ; membre fondateur et secrétaire du comité de « Biwelser Duerffrënn » (depuis 1995) ; membre du comité des « Amis de la maison de Victor Hugo à Vianden », secrétaire général et responsable du site Internet (1996-2013) ; membre fondateur en 1997 du groupement européen d'intérêt économique « Islek ohne Grenzen EWIV », vice-président de 1998 à 2006, président de 2006 à 2014 ; membre fondateur en 2000 de l'asbl du CAPe - Centre des arts pluriels Édouard-Juncker à Ettelbruck ; membre fondateur en 2006 et membre, depuis, du conseil d'administration de l'asbl de la maison régionale de la culture « cube 521 » à Marnach.

De 2000 à 2001, C. Ries a organisé des expositions de lithographies : Dalí-Miró-Ernst, exposition d'art graphique surréaliste (10.000 visiteurs) ; « bible art », exposition d'art graphique biblique de Chagall, Dalí, Doré & Engelmann (7.000 visiteurs). En 2011, il a lancé ensemble avec Camille Kerger l'initiative « Sing by foot » (organisation de randonnées combinées avec des ateliers de chant choral) (www.singbyfoot.lu). C. Ries est membre de la section randonneurs de l'asbl « Fräizäit-Sport Kéinzeg » et il en est le webmestre (www.fsk.lu/rando/).

Les publications de Christian Ries portent principalement sur la botanique, notamment la phytosociologie, la climatologie et des questions environnementales. Citons parmi elles les titres suivants :

Ries, C., 1992. Überblick über die Ackerunkrautvegetation Österreichs und ihre Entwicklung in neuerer Zeit. *Dissertationes Botanicae* 187: 1-189.

Holzner, W., C. Ries, L. Geisselbrecht-Taferner, R. Wiedermann, H. Kutzenberger & R.M. Wokac, 1994. Unkräuter, Begleiter und Freunde des Menschen / Eine Anleitung zum Umgang mit Wildpflanzen in Äckern und Siedlungen. Grüne Reihe des Bundesministerium für Umwelt, Jugend und Familie. Verlag Ulrich Moser, Styria Medienservice, Wien, 224 pp.

Wiedermann, R., C. Ries & E. Scharfetter, 1994. HITAB : ein Computerprogramm zur Erstellung pflanzensoziologischer Aufnahmelisten und Tabellen. *Tuexenia* 14: 487-491.

Zewen, C. & C. Ries, 1996. Eine fast vergessene Kulturpflanze im Ösling: der Tatarische Buchweizen. *Luxemburger Wort* 1996 (9. Nov.): 21 [Sonderdruck: Administration des services techniques de l'agriculture, Luxemburg 1996, 7 pp.].

Ries, C. (éd.), 2005. Contribution à la climatologie du Luxembourg. Analyses historiques, scénarios futurs. *Ferrantia* 43: 1-138.

Ries, C. & Y. Krippel (eds), 2005. Sandstone Landscapes in Europe - Past, Present and Future. Proceedings of the 2nd International Conference on Sandstone Landscapes. Vianden (Luxembourg) 25 - 28.05.2005. *Ferrantia* 44: 1-249.

Ries, C. & F.C. Muller, 2006. Nécrologie : In memoriam Mady Molitor (30.07.1937 - 28.11.2005). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 107: 168-170.



Fig. 16. Christian Ries

Kreft, I., C. Ries, C. Zewen, 2007. Das Buchweizenbuch, mit Rezepten aus aller Welt. 2. überarb. Aufl. Hrsg: Islek ohne Grenzen EWIV, Arzfeld, 259 pp.

Glesener, B., M. Pfeiffenschneider & C. Ries, 2009. Die Verbreitung von *Impatiens glandulifera*, *Fallopia japonica*, *F. sachalinensis*, *F. ×bohemica* und *Heracleum mantegazzianum* entlang der Hauptfließgewässer Luxemburgs. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 110: 69-73.

Ries, C., J. Werner & Y. Krippel, 2009. In memoriam Léopold Reichling (11.3.1921-2.5.2009). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 110: 3-6.

Freyermuth, A., L. Pfister [with collaboration of C. Ries, N. Martínez-Carreras, C. Tailliez, L. Hoffmann, D. Buchel, P. Lepesant, R. Schoder & L. Wietor], 2010. Monographie hydro-climatologique du Luxembourg. Vol. 1 (text, 66 pp.). Vol. 2 (data, 9.352 pp.). Musée national d'histoire naturelle, Centre de recherche public Gabriel–Lippmann, Administration des services techniques de l'agriculture, Société des naturalistes luxembourgeois. Luxembourg.

Niemeyer, T., C. Ries & W. Härdtle, 2010. Die Waldgesellschaften Luxemburgs (Vegetation, Standort, Vorkommen und Gefährdung). *Ferrantia* 57: 1-122.

Ries, C., Y. Krippel, M. Pfeiffenschneider & S. Schneider, 2013. Environmental impact assessment and black, watch and alert list classification after the ISEIA Protocol of non-native vascular plant species in Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 114: 15-21.

Christian Ries contribue à la gestion de la base de données sur les lichens et les champignons lichénicoles de Belgique, du Luxembourg et du nord de la France (P. Diederich, D. Ertz, N. Stapper, E. Sérusiaux, D. Van den Broeck, P. van den Boom & C. Ries, 2013. The lichens and lichenicolous fungi of Belgium, Luxembourg and northern France. URL: http://www.lichenology.info). L'édition luxembourgeoise de Wikipedia lui a consacré un article (URL: http://lb.wikipedia.org/wiki/Christian_Ries); des informations supplémentaires se trouvent sur son site internet: http://bivels.info/cries/. Christian Ries est par ailleurs collaborateur de Wikipedia, en particulier de l'édition luxembourgeoise de l'encyclopédie; dans le temps, il y publiait sous le pseudonyme PlayMistyForMe, actuellement il signe avec son nom.

Christian Ries habite à Bivels (L-9453), 24 Ënneschtgaass. Son adresse postale est la suivante: boîte postale 60, L-9401 Vianden. Son email est: christian_ries@internet.lu. Son adresse professionnelle est: Musée national d'histoire naturelle, 25 rue Munster, L-2160 Luxembourg (cries@mnhn.lu).

17. Laurent Schley

Laurent Schley (fig. 17) est directeur adjoint de l'Administration de la nature et des forêts. Il est né le 8 juin 1973 à Luxembourg. Il passa par l'école primaire de Mamer (1979-1985), puis par l'Athénée de Luxembourg (1985-1992) pour terminer avec un diplôme de fin d'études secondaires (section C, sciences naturelles). Depuis son plus jeune âge, son plus grand intérêt était la nature, les prairies, la forêt, mais surtout les animaux. Ce n'était donc pas par hasard qu'il décida de poursuivre ses études dans ce domaine, au Royaume Uni. Son B.Sc. en biologie et biochimie à l'Université de Keele (1992-1995) était suivi par un M.Sc. en biologie de la conservation à l'Université de Kent à Canterbury (1995-1996). Laurent Schley poursuivit ses études avec un doctorat à l'Université de Sussex à Brighton (1997-2001), sa thèse ayant eu pour objet la répartition du blaireau et du sanglier au Luxembourg ainsi que les dégâts causés par ces deux espèces dans les cultures agricoles.

Après un premier acquis d'expérience en conservation pratique pendant quelques mois au « Surrey Wildlife Trust » (Royaume Uni) en 1996-1997, Laurent Schley entra au service de la Fondation « Hëllef fir d'Natur » à Kockelscheuer fin 1999, avant d'obtenir en juin 2000 un poste au Service de la conservation de la nature de l'Administration des eaux et forêts. Suite à la réforme, en 2009, de cette dernière, désormais appelée Administration de la nature et des forêts, Laurent Schley devint directeur adjoint de la nouvelle administration le 1er janvier 2013.

Au niveau de la recherche scientifique, Laurent Schley a participé à bon nombre de projets scientifiques, en particulier sur les mammifères et les amphibiens ; il a accom-

pagné plusieurs thèses de doctorat en tant que co-superviseur et effectue des relectures pour des revues scientifiques internationales telles que *Mammal Review*, *Mammalian Biology*, *European Journal of Wildlife Research* et *Wildlife Biology in Practice*. En 2011, il organisa la 85e réunion annuelle de la « Deutsche Gesellschaft für Säugetierkunde » au Luxembourg, réunissant près de 100 scientifiques de plus de 30 pays. Il est membre de cette société depuis 2001.

Lors de l'assemblée générale du 17 janvier 1998, Laurent Schley a été officiellement admis comme membre de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL). Il est membre du comité depuis 2000, d'abord comme membre coopté (assemblée générale du 29 janvier 2000), ensuite comme membre élu (assemblée générale du 17 janvier 2004). De 2000 à 2003, il assumait la fonction de rédacteur principal du bulletin de la SNL.

Il est également membre de la « Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et des oiseaux » (aujourd'hui natur&ëmwelt), depuis 1984, et de l'Association des biologistes luxembourgeois (ABIOL), depuis 2006.

À titre privé, Laurent Schley s'engage de manière active et conséquente dans la lutte contre l'obscurantisme des religions. À cet effet il lança en 2010 l'asbl « AHA Lëtzebuerg » (Alliance des humanistes, athées et agnostiques) (www.aha.lu) dont il est le président depuis le début ; elle compte actuellement (2015) plus de 750 membres effectifs et s'engage e. a. pour un mode de vie basé sur une vision naturaliste et rationnelle du monde.

Voici une sélection des publications de Laurent Schley qui sont essentiellement mammalogiques et herpétologiques :

Griffiths, R.A., L. Schley, P.E. Sharp, J.L. Dennis & A. Román, 1998. Behavioural responses of Mallorcan midwife toad tadpoles to natural and unnatural snake predators. *Animal Behaviour* 55: 207-214.

Schley, L. & R.A. Griffiths, 1998. Midwife toads (*Alytes muletensis*) avoid chemical cues from snakes (*Natrix maura*). *Journal of Herpetology* 32: 572-574.

Schley, L. & T.J. Roper, 2003. Diet of Wild Boar *Sus scrofa* in Western Europe, with particular reference to consumption of agricultural crops. *Mammal Review* 33: 43-56.



Fig 17. Laurent Schley (2014). Photo: Christine Da Felicidade.

Frantz, A.C., M. Schaul, L.C. Pope, F. Fack, L. Schley, C.P. Muller & T.J. Roper, 2004. Estimating population size by genotyping remotely plucked hair: the Eurasian badger. *Journal of Applied Ecology* 41: 985-995.

Schley, L. & M. Leytem, 2004. Extensive Beweidung mit Rindern im Naturschutz: eine kurze Literaturauswertung hinsichtlich der Einflüsse auf die Biodiversität. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 105: 65-85.

Schley, L., M. Schaul & T.J. Roper, 2004. Distribution and population density of badgers *Meles meles* in Luxembourg. *Mammal Review* 34: 233-240.

Kraaijeveld-Smit, F.J.L., T.J.C. Beebee, R.A. Griffiths, R.D. Moore & L. Schley, 2005. Low gene flow but high genetic diversity in the threatened Mallorcan midwife toad *Alytes muletensis*. *Molecular Ecology* 14: 3307-3315.

Frantz, A.C., J. Tigel Pourtois, M. Heuertz, L. Schley, M.C. Flamand, A. Krier, S. Bertouille, F. Chaumont & T. Burke, 2006. Genetic structure and assignment tests demonstrate illegal translocation of red deer (*Cervus elaphus*) into a continuous population. *Molecular Ecology* 15: 3191-3203.

Scheppers, T.L.J., A.C. Frantz, M. Schaul, E. Engel, P. Breyne, L. Schley & T.J. Roper, 2007. Estimating social group size of Eurasian badgers by genotyping remotely plucked single hairs. *Wildlife Biology* 13: 195-207.

Schley, L., M. Dufrêne, A. Krier & A.C. Frantz, 2008. Patterns of crop damage by wild boar (*Sus scrofa*) in Luxembourg over a 10-year period. *European Journal of Wildlife Research* 54: 589-599.

Frantz, A.C., S. Cellina, A. Krier, L. Schley & T. Burke, 2009. Using spatial Bayesian methods to determine the genetic structure of a continuously distributed population: clusters or isolation-by-distance? *Journal of Applied Ecology* 46: 493-505.

Herr, J., L. Schley & T.J. Roper, 2009. Socio-spatial organisation of urban stone martens. *Journal of Zoology* 277: 54-62.

Wood, L.R., R.A. Griffiths & L. Schley, 2009. Amphibian chytridiomycosis in Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 110: 109-114.

Herr, J., L. Schley, E. Engel & T.J. Roper, 2010. Den preferences and denning behaviour in urban stone martens (*Martes foina*). *Mammalian Biology* 75: 138-145.

Dewas, M., J. Herr, L. Schley, C. Angst, B. Manet, P. Landry & M. Catusse, 2012. Recovery and status of native and introduced beavers *Castor fiber* and *Castor canadensis* in France and neighbouring countries. *Mammal Review* 42: 144-165.

Pir, J.B. & L. Schley, 2015. Développement des connaissances sur la répartition et l'écologie des mammifères au Luxembourg entre 1990 et 2015. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 116: 437-455.

Laurent Schley peut être contacté auprès de l'Administration de la nature et des forêts sous l'adresse électronique suivante : laurent.schley@anf.etat.lu.

18. Schneider Nico

Nico Schneider (fig. 18) est né à Luxembourg, le 2 mars 1950. Fils d'apiculteur, il s'est intéressé dès son jeune âge aux insectes. Après des études primaires à Bonnevoie et des études secondaires à l'Athénée de Luxembourg, il a poursuivi ses études au Centre universitaire de Luxembourg et à l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg où il a obtenu une maîtrise de biologie animale en 1974.

Nico Schneider a été professeur stagiaire de 1974/75 à 1976/77 à Esch-sur-Alzette à l'École professionnelle et au Lycée Hubert-Clément (LHCE). Une fois son stage terminé, il est encore resté pendant deux années scolaires au LHCE. À partir de 1979/80 il travaillait comme professeur de sciences naturelles au Lycée technique d'Ettelbruck et de 1987/88 à 2009/10 au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette (LGE). Il a été nommé professeur honoraire du LGE le 1er octobre 2010. Remarquons encore que Nico Schneider a été chargé de cours au Centre universitaire de Luxembourg de 1986/87 à 1989/90.

Le mémoire scientifique de Nico Schneider, présenté en 1976, portait sur les psocoptères domicoles du grand-duché de Luxembourg. Au fil des années, N. Schneider s'est fait un nom dans la communauté scientifique européenne en tant que spécialiste de la faune et de l'éco-éthologie des psocoptères, hyménoptères et cécidozoaires. À ce titre, il est collaborateur scientifique bénévole du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg (section des Invertébrés) et du « Senckenberg Forschungsinstitut und Naturmuseum Frankfurt » (Projekt Zoologische Sukzessions-Untersuchungen in hessischen Naturwaldreservaten). Il est l'auteur de très nombreuses publications dans les domaines cités.

Il est membre des sociétés savantes suivantes : Société royale belge d'entomologie (depuis 1975), Société des naturalistes luxembourgeois (depuis 1981), Société entomologique de France (depuis 1982), Nederlandse entomologische Vereniging (depuis 1990), Naturhistorischer Verein der Rheinlande und Westfalens (depuis 1993), Naturwissenschaftlicher Verein Darmstadt (depuis 2000). Il est membre de la section des sciences de l'Institut grand-ducal (membre correspondant en 1985, membre effectif lors de la réunion plénière du 12 mars 1998).

Enfin, il est membre de natur&ëmwelt, de l'Association des biologistes luxembourgeois (ABIOL), du Centre culturel et d'éducation populaire de Bonnevoie et des Amis de l'histoire de la commune de Hesperange.

Le psoque (pou de poussières) *Ptycta schneideri* Badonnel, 1981 décrit en 1981 par André Badonnel (1898-1991) dans l'article « Pso-

coptères du nord de l'Inde et du Pakistan » (Entomologia Basiliensia 6, p. 142), a été nommé ainsi en l'honneur de Nico Schneider. Badonnel est l'auteur du 42e volume de la « Faune de France » paru à Paris en 1943 et consacré justement aux Psocoptères.

Parmi les très nombreuses publications entomologiques de Nico Schneider, citons les suivantes :

Schneider, N., 1976. Sur l'existence en Europe de *Dolopteryx domestica* Smithers, 1958 (Psocoptera, Psyllipsocidae). *Bulletin et annales de la Société royale belge d'entomologie* 112: 149-153.

Schneider, N., 1977. Les Psocoptères du Grand-Duché de Luxembourg: I. Faunistique et écologie des espèces domicoles. *Bulletin et annales de la Société royale belge d'entomologie* 113: 210-222.

Schneider, N., 1982. Les Psocoptères du Grand-Duché de Luxembourg: III. Faunistique et écologie des espèces urbaines. *Bulletin et annales de la Société royale belge d'entomologie* 118: 131-144.

Schneider, N., 1991. Contribution à la connaissance des Arthropodes rubicoles du Grand-Duché de Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 92: 85-119.

Schneider, N., 1997. Inventaire général et atlas provisoire des Euménides du Luxembourg (Hymenoptera, Aculeata). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 98: 151-168.

Schneider, N. & R. Wahis, 1998. Contribution à la connaissance des vespiformes des carrières du grès de Luxembourg et notes additionnelles sur quelques pompilides (Hymenoptera, Aculeata). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 42(1995-1998): 11-37.

Schneider, N., 2006. Abeilles et guêpes anthropophiles du Luxembourg (Insecta, Hymenoptera, Aculeata). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 107: 131-146.

Livory, A., N. Schneider, X. Lair & P. Sagot, 2010. Mise à jour du catalogue des Eumeninae (Hymenoptera) de la Manche. *L'Argiope* 67: 31-43.

Schneider, N., 2010. Psocids (Psocoptera). *In*: A. Roques et al. (eds), Alien terrestrial arthropods of Europe. *BioRisk* 4: 793–805.



Fig. 18. Nico Schneider (2012)

Chevin, H., W.N. Ellis & N. Schneider, 2011. Mise à jour du répertoire des hyménoptères symphytes du Luxembourg (Insecta, Hymenoptera, Symphyta). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 112: 109-117.

Lambinon, J., N. Schneider & F. Feitz, 2012. Contribution complémentaire à la connaissance des zoocécidies du Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 167-187.

Schneider, N., S. Zaenker & W.H.O. Dorow, 2012. Staubläuse (Psocodea, 'Psocoptera') aus zoologischen Untersuchungen in Hessen und den angrenzenden Gebieten. *Hessische Faunistische Briefe* 31 (1-2): 1-30.

Au sujet de Nico Schneider, on pourra encore consulter l'article suivant paru en 2004 dans le livre jubilaire du Musée national d'histoire naturelle :

Meyer, M. 2004. Évolution récente des collections d'invertébrés. *In*: S. Philippo (réd.), 150 Joër Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 154-168 [Nico Schneider et les psocoptères: 164-165].

Nico Schneider habite à Luxembourg (L-1429), 79 rue Tony-Dutreux. Son adresse courriel est la suivante : nico.schneider@education.lu

19. Ben Schultheis

Le mycologue Ben Schultheis (fig. 19), électromécanicien de formation, est né le 10 décembre 1941 à Luxembourg, où il a passé son enfance.

Il a fréquenté l'École des arts et métiers de Luxembourg où il a obtenu son certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.). Avec une interruption de neuf mois, en 1959/1960, « gaspillés au service militaire obligatoire en passant le temps à apprendre des jeux de guerre inutiles et enfantins », Ben Schultheis a travaillé comme ouvrier dans la sidérurgie en tant qu'électricien de dépannage de ponts roulants chez Arbed-Dudelange, de 1959 à 1993.

Ben Schultheis est un membre actif du groupe de recherche mycologique de la Société des naturalistes luxembourgeois depuis 1984. Il a été membre du comité d'organisation des journées luxembourgeoises de mycologie vernale de 1988 à 2001 et membre du comité d'organisation du congrès de la Société mycologique de France à Echternach en 1989. Depuis 1993, il est collaborateur d'un groupe de recherche européen permanent sur les Aphyllophorales ; il participe régulièrement aux semaines de travail annuelles du groupe qui ont lieu dans le sud de la France et qui réunissent chaque fois des spécialistes venant d'une dizaine de pays européens.

B. Schultheis est collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle depuis 1986. Ses recherches mycologiques dans le groupe des Aphyllophorales se concentrent sur l'inventaire et la cartographie des espèces luxembourgeoises appartenant aux Cantharellaceae, Corticiaceae, Gasteromycetes, Heterobasidiomycetes, Polyporaceae, Thelephoraceae et Tuberales. Il a fait des travaux d'inventaire mycologiques pour le compte de l'Administration de la nature et des forêts dans les réserves intégrales « Beetebuerger Bësch » à Bettembourg, « Ënneschte Bësch » à Bertrange-Schléiwenhaff et « Haard » à Dudelange-Rumelange.

Ben Schultheis a composé et déposé au Musée national d'histoire naturelle un « herbier Aphyllophorales » comprenant des espèces récoltées au Luxembourg et à l'étranger. Il a rassemblé une « collection Aphyllophorales » comportant des espèces spectaculaires présentées en grandeur nature sur leur support original ainsi qu'un montage sur maquettes de champignons à formes extraordinaires appartenant à des groupes divers, dont par exemple des géasters (« Erdsterne ») présentés dans leur milieu d'origine. Cette collection constituée de doubles d'herbier (environ 300 exemplaires) pourra servir pour des expositions éducatives.

Ben Schultheis a en plus arrangé l'herbier de la collection de Céline Besch déposé au Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg et composé d'espèces récoltées au Luxembourg et à l'étranger. Et enfin, il a créé une bibliothèque spécialisée sur papier et sur support électronique.

Ben Schultheis a été membre du comité et membre actif de la section de Dudelange du « Natur- a Vulleschutz » de 1982 à 1993.

Ancien président de la section de Bettembourg de la Jeunesse ouvrière catholique (JOC), une association dont le but était de soutenir et de représenter les jeunes ouvriers débutant dans le monde du travail, B. Schultheis n'hésitait pas à poursuivre son engagement syndical sur son lieu de travail ; il a été membre de la délégation principale, membre du comité régional syndical de la sidérurgie et des mines, responsable de sécurité au travail à Dudelange, délégué de l'usine de Dudelange à la commission de suggestions à la direction générale de l'Arbed, délégué aux négociations pour les contrats collectifs.

Notons aussi son engagement social : pendant douze ans Ben Schultheis a accompagné et conseillé des gens souffrant de dépendances et de problèmes psychiques. Afin d'être bien outillé pour accomplir cette mission, il a suivi diverses formations et divers séminaires en France, en Allemagne et au Luxembourg.

Pour compléter, relevons encore que B. Schultheis a été un sportif de haut niveau. Il a joué pendant huit ans dans une équipe de basketball. Et surtout, il a joué pendant quatorze ans dans l'équipe de handball du HB Dudelange avec laquelle il a été dix fois de suite champion de Luxembourg, huit fois vainqueur de la Coupe de Luxembourg, et

avec laquelle il a participé aux rencontres internationales de la coupe d'Europe. B. Schultheis peut se targuer en outre de cinquante sélections en équipe nationale, et il a été membre du comité du HB Dudelange pendant douze ans. Et enfin, il a fait de la course de fond, des courses sur route, du cross et du marathon.

Dans son temps libre, Ben Schultheis aime s'adonner à la pêche de rivière.

Lors de l'attribution du prix « Hëllef fir d'Natur » de l'année 2002 Ben Schultheis a eu une mention spéciale, en même temps que Marie-Thérèse Tholl ; le 1er prix pour l'année 2008 a été accordé au groupe de recherche mycologique, une distinction honorant l'ensemble des membres du groupe, dont Ben Schultheis.

À priori, rien ne prédestinait Ben Schultheis à une carrière de mycologue. À notre demande, il a consenti à nous révéler comment il y est arrivé : « J'ai rencontré jadis au travail et dans les cafés des copains qui dans leur entourage avaient la renommée d'être de grands connaisseurs de champignons comestibles et qui tiraient profit de l'ignorance de leurs interlocuteurs et des fausses idées liées aux champignons pour se donner l'air de 'myco-gourous'. Moi-même, j'étais déjà passablement mordu par le sujet, et comme sportif, je me disais qu'on n'avait pas le droit de se faire fêter comme champion en courant les cent mètres en un quart d'heure. C'était donc un défi pour moi de faire mieux et de faire taire ces vantards. J'ai eu la chance de rencontrer au fil des années de vrais mycologues comme Céline Besch, Marie-Thérèse Tholl, Marie-Josée Duprez, Jean Turk, Guy Marson, Robert Wennig et Hermann Mervielde, et j'ai très vite compris que pour courir les cent mètres en moins d'un quart d'heure dans ce domaine, il me faudrait beaucoup d'entraînement, des années de patience, de la littérature, un microscope, des contacts, des conseils et des échanges au-delà de nos frontières. Un grand investissement de temps et de finances était nécessaire, mais je ne l'ai jamais regretté. »

Ben Schultheis a particulièrement insisté sur tout ce qu'il doit à Guy Marson, « la tête et le moteur de la renaissance de la mycologie au Luxembourg après la disparition de



Fig. 19. Ben Schultheis (2006)

Félix Jungblut. C'est à lui que nous, ses disciples, devraient brûler une fière chandelle. Sans son dévouement, son intelligence et son don de nous faire comprendre les relations très complexes en mycologie, une des sciences la plus touchée par la découverte de la biologie moléculaire et en bouleversement permanent, nous n'aurions pas dépassé le niveau de l'école maternelle dans ce domaine. »

Le mycologue français Bernard Duhem du Muséum national d'histoire naturelle de Paris à consacré à Ben Schultheis une nouvelle espèce d'aphyllophorale, à savoir *Sistotrema schultheisii* (Hydnaceae) [*Sistotrema schultheisii* sp. nov., Bulletin de la Société mycologique de France 126 (2) (année 2010, parution en 2011), pp. 111-118]. La découverte de ce champignon, décrit avec un certain retard, remonte à 1999 où Ben Schultheis l'a trouvé en deux endroits différents au Luxembourg, les seules stations signalées jusqu'ici (2014) tant au Grand-Duché qu'à l'étranger.

Parmi les publications de Ben Schultheis figurent les titres suivants :

Schultheis, B., 1990. Neue Arten der Nichtblätterpilze (Aphyllophorales) und Gallertpilze (Heterobasidiomycetes) für Luxemburg. I. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 90: 107-130.

Trichies, G. & B. Schultheis, 2002. *Trechispora antipus* sp. nov., une seconde espèce bisporique du genre *Trechispora* (Basidiomycota, Stereales). *Mycotaxon* 82: 453–458.

Diederich, P., B. Schultheis & M. Blackwell, 2003. *Marchandiobasidium aurantiacum* gen. sp. nov., the teleomorph of *Marchandiomyces aurantiacus* (Basidiomycota, Ceratobasidiales). *Mycological Research* 107 (5): 523-527.

Thoen, D. & B. Schultheis, 2003. Checklist provisoire des champignons hypogés du Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 103: 31-44.

Schultheis, B. & M.T. Tholl, 2004. *Polyporus corylinus* Mauri, taxon méridional découvert au Luxembourg en 1998 (Basidiomycetes, Fungi). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 105: 3–7.

Thoen, D. & B. Schultheis, 2005. *Battarrina inclusa*, une très rare Hypocréale commensale ou parasite de *Tuber puberulum*, découverte au Grand-Duché de Luxembourg. *Systematics and Geography of Plants* 75: 25-34.

Duhem, B., G. Trichies & B. Schultheis, 2010. *Sistotrema henri-michel*, sp. nov. *Bulletin de la Société mycologique de France* 126 (1): 1–10.

Duhem, B. & B. Schultheis, 2011. *Bourdotiella complicata* gen. et sp. nov. de France. *Cryptogamie, Mycologie* 32 (4): 391-401.

Duhem, B. & B. Schultheis, 2011. *Amyloxenasma elongatisporum* sp. nov. *Bulletin de la Société mycologique de France* 127 (1-2): 107–115.

Schultheis, B. & J. Engels, 2011. Die Nichtblätterpilze des Naturwaldreservates « Ënneschte Bësch » (2010). *In*: Naturwaldreservate in Luxemburg, Bd. 8. Zoologische und botanische Untersuchungen « Ënneschte Bësch », 2007-2010 (D. Murat, Schriftl.). Naturverwaltung Luxemburg: 188-203.

Schultheis, B., M. Garnier-Delcourt & J. Engels, 2012. Die Nichtblätterpilze und Blätterpilze des Naturwaldreservates « Beetebuerger Bësch » (2005-2008). *In*: Naturwaldreservate in Luxemburg, Bd. 9. Zoologische und botanische Untersuchungen « Beetebuerger Bësch », 2005-2011 (D. Murat, Schriftl.). Naturverwaltung Luxemburg: 184-210.

Duhem, B. & B. Schultheis, 2012. *Sistotrema tholliae* sp. nov. *Bulletin de la Société mycologique de France* 127 (3-4) (2011): 201-211.

Garnier-Delcourt, M., C. Reckinger, B. Schultheis, M.T. Tholl & J. Thorn, 2012. Notes mycologiques luxembourgeoises VI. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 117-135.

Pirlot, J.M., N. Elvinger, B. Schultheis, J. Thorn & G. Marson, 2012. *Polyporus corylinus* Mauri. Description et analyse phylogénétique d'une espèce trouvée au grand-duché de Luxembourg. *Bulletin de la Société mycologique de France* 128 (1-2): 1-16.

Garnier-Delcourt, M., G. Marson, C. Reckinger, B. Schultheis, M.T. Tholl, 2013. Notes mycologiques luxembourgeoises VII. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 114: 35-54.

Schultheis, B. & J. Thorn, 2014. Ein Heißsporer unter den Pilzen: *Polyporus corylinus* Mauri. *Der Tintling* 19 (2): 5-10.

Ben Schultheis habite à Abweiler (L-3311), 20 rue du Village. Son adresse email est : benschul@pt.lu.

20. Norbert Stomp

Norbert Stomp (fig. 20) est né le 25 décembre 1940 à Schifflange. Il a fréquenté l'école primaire à Rollingen (Mersch), Grevenmacher et Luxembourg-Gare. Après avoir eu son diplôme de fin d'études secondaires à l'Athénée de Luxembourg en 1960, il a continué ses études aux Cours supérieurs de Luxembourg (département des sciences, biologie) et à Paris (Sorbonne), tout en se présentant aux examens de la collation des grades au Luxembourg où il a passé l'examen du doctorat en sciences naturelles en 1964. Ce fut ensuite le stage pédagogique au Lycée de garçons de Luxembourg où il a obtenu sa nomination de professeur de sciences naturelles (biologie) en 1967. En 1970, il a été muté à l'Athénée de Luxembourg.

En 1977, Norbert Stomp a été partiellement détaché au Musée d'histoire naturelle de Luxembourg où il faisait partie du groupe de travail « Recherche et enseignement ». En 1981, il a été nommé conservateur du Musée d'histoire naturelle succédant ainsi à Hugues Heyard (1931-1980) mort prématurément. De 1976 à 1985, N. Stomp a assuré, à côté de sa tâche de professeur de lycée ou de conservateur de musée, une tâche de professeur aux Cours universitaires du Centre univer-

sitaire de Luxembourg (anciens Cours supérieurs). Après la promulgation de la loi du 28 décembre 1988 portant réorganisation des instituts culturels de l'État qui a transformé le Musée d'histoire naturelle en un Musée national d'histoire naturelle autonome dirigé par un directeur assisté de conservateurs ou chefs de services spéciaux, Norbert Stomp a été nommé directeur du musée qui à l'époque était encore installé au Marché-aux-Poissons où il cohabitait avec le Musée d'histoire et d'art.

En tant que conservateur et plus tard directeur du Musée, Norbert Stomp a mis l'accent, à côté des activités muséales proprement dites, sur la mission du musée dans le domaine de l'éducation (service éducatif, expositions itinérantes, dossiers pédagogiques, Panda-Club, Science Club, Science Festival, Musée-Bus, Galileo Science Mobil, etc.) et dans le domaine de la protection de la nature (stages et camps, expositions, campagnes « d'Natur an der Gemeng », « Aktioun Karblumm », « Aktioun Fir Suppen, Dëmpelen a Weieren », inventaire des amphibiens, « Aktioun Loosst d'Päiperleke liewen », prix « Hëllef fir d'Natur », etc.).

C'est grâce à son action qu'a été institué en 1982 le « Centre de recherche scientifique sur l'environnement naturel » du musée qui regroupe les chercheurs et collaborateurs rattachés à l'une ou l'autre des sections scientifiques du Musée. En mars 1983, N. Stomp a initié le 1er Colloque sur le patrimoine naturel, une manifestation qui offrait une tribune aux collaborateurs scientifiques du musée ; c'était le point de départ des réunions annuelles des collaborateurs scientifiques qui se sont déroulées à Bourglinster, puis à Mondorf-les-Bains et ensuite à Luxembourg (abbaye de Neumünster) où elles ont encore lieu à l'heure actuelle.

En 1984, le « Laboratoire souterrain de Géodynamique » à Walferdange, dont les débuts remontent à une installation gravimétrique ayant fonctionné de 1963 à 1970 dans les casemates de la ville de Luxembourg, a été rattaché au Musée d'histoire naturelle ; il est devenu en 1988 le « Centre européen de géodynamique et de séismologie » (CEGS), une fondation dont le Musée national d'histoire naturelle est toujours l'un des principaux

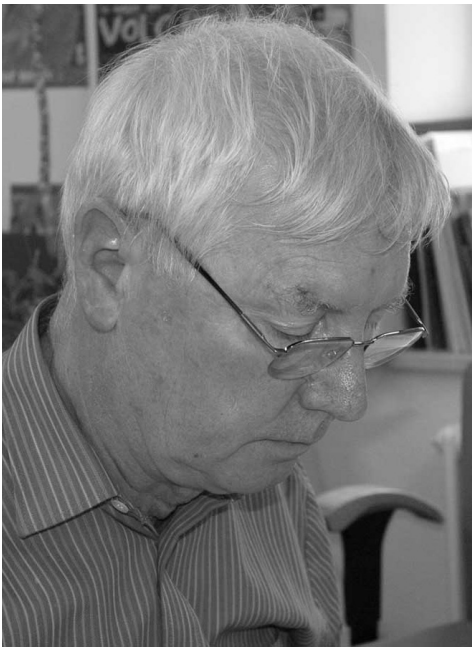


Fig. 20. Norbert Stomp

partenaires et dont N. Stomp a été membre fondateur en tant que directeur du musée.

En 1981, le Musée a commencé à publier les « Travaux scientifiques du musée d'histoire naturelle», rebaptisés « Ferrantia » en 2002.

Et enfin, c'est sous la direction de Norbert Stomp qu'un nouveau musée d'histoire naturelle a vu le jour. Cela a commencé avec une loi votée le 6 février 1986 qui a autorisé le gouvernement à procéder au réaménagement de l'ancien hospice Saint-Jean à Luxembourg-Grund pour y loger le Musée d'histoire naturelle, et cela s'est poursuivi par le vote de la loi du 28 décembre 1988 mentionnée plus haut qui a scindé en deux institutions indépendantes les Musées de l'État regroupant jusque-là le Musée d'histoire naturelle et le Musée d'histoire et d'art. Les travaux de restauration du bâtiment du Grund avaient démarré en 1987. Parallèlement, il a fallu développer un nouveau concept muséologique. En juin 1996, c'était la fin de la cohabitation entre les deux musées ; l'inauguration officielle du « natur musée » a eu lieu le 12 décembre 1996. Désormais, le Musée national d'histoire naturelle disposait de trois bâtiments différents situés de part et

d'autre de la rue Munster, dont notamment l'hospice Saint-Jean qui abrite le « natur musée » avec ses expositions permanentes et temporaires.

En tant que directeur du musée, N. Stomp a été membre fondateur de la Fondation Faune-Flore (1998). Il a pris sa retraite en 2001 et est actuellement directeur honoraire du Musée national d'histoire naturelle.

En 1975, au moment où se posait la question de l'éventuelle construction d'une centrale nucléaire à Remerschen, N. Stomp a été cofondateur du Comité national d'action pour un moratoire. Le 20 janvier 2003, le prix « Hëllef fir d'Natur », édition 2002, lui a été remis pour son engagement dans le domaine de la conservation et de la protection de la nature tout au long de sa carrière.

Norbert Stomp est membre effectif de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, membre d'honneur de l'Académie et Société lorraines des sciences, président d'honneur de l'Association des biologistes luxembourgeois (ABIOL) et ancien président des « Frënn vum natur musée ». Jusqu'en 2010, il a été vice-président de la Fondation « Hëllef fir d'Natur ».

Dans le domaine de la recherche, Norbert Stomp s'est distingué comme spécialiste des aptérygotes, en particulier des collemboles dont il a décrit plusieurs espèces nouvelles. Deux espèces portent son nom : (a) *Pseudosinella stompi* Gisin & da Gama, 1970, une nouvelle espèce de collembole décrite par Hermann Gisin (Muséum d'histoire naturelle de Genève) et Maria Manuela da Gama (Musée zoologique de l'Université de Coimbra) dans l'article « *Pseudosinella* cavernicoles de France (Insecta: Collembola) » (Revue Suisse de Zoologie, t. 77, 1970) ; (b) *Eosentomon stompi* Szeptycki & Weiner 1993, une nouvelle espèce de protoure décrite par les spécialistes polonais Andrzej Szeptycki et Wanda Maria Weiner dans l'article « *Eosentomon stompi* sp. n., a new Protura from Luxembourg (Eosentomidae) » (Acta Zoologica Cracoviensia, t. 35, 1993).

Norbert Stomp est l'auteur ou le coauteur de nombreuses publications dont voici une sélection :

Stomp, N., 1968. Deux nouvelles espèces d'*Orchesella* de la région du « Grès de Luxembourg » (Insecta, Collembola, Entomobryidae). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 33(1967): 259-273.

Stomp, N., 1968. *Tetracanthella hygropetrica luxemburgensis* n. ssp. de la région du « Grès de Luxembourg » (Insecta, Collembola, Isotomidae). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 2e série, 40(4): 734-741.

Stomp, N., 1969. *Sminthurinus concolor* (Meinert, 1896) au Grand-Duché de Luxembourg (Insecta, Collembola). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 70(1965): 175-184.

Stomp, N., 1969. Une nouvelle espèce de Tomoceridae cavernicole provenant de Yougoslavie (Collembola, Tomoceridae). *Annales de spéléologie* 24(4): 695-700.

Stomp, N., 1971. Une nouvelle espèce de *Pseudosinella* cavernicole provenant d'une grotte française (Insecta, Collembola, Entomobryidae). *Annales de spéléologie* 26(2): 469-472.

Stomp, N., 1972. Deux nouvelles espèces de *Pseudosinella* endogés d'Europe (Collemboles, entomobryides). *Revue suisse de zoologie* 79(1)(10): 279-286.

Stomp, N., 1974. Collemboles cavernicoles des Causses (Insecta). *Annales de spéléologie* 29(1): 105-108.

Stomp, N. & J.M. Thibaud, 1974. Description d'une espèce nouvelle de Collemboles (Insectes) cavernicoles *Typhlogastrura delhezi* n. sp. *Annales de spéléologie* 29(2): 187-190.

Mari Mutt, J.A. & N. Stomp, 1979. Two new species of *Heteromurus* s. str. from Portugal and Romania (Insecta, Collembola, Entomobrydae). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 38(1977/78): 183-189.

Stomp, N., 1984. Notes faunistiques sur les Protoures et les Campodés (Insecta, Apterygota) du Grand-Duché de Luxembourg. *Päiperlék* 6(3): 1-5.

Stomp, N., 1986. *Tetracanthella hygropetrica luxemburgensis* n. ssp. de la région du « Grès de Luxembourg » (Insecta, Collembola, Isotomidae). *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, sér. 2, 40(4): 734-741.

Stomp, N. 1986. Le groupe de *Pseudosinella vandeli* (Insectes, Collemboles) dans les Alpes Orientales. Second international seminar on

Apterygota, University of Siena (R. Dallei, ed.): 85-91.

Stomp, N. & M.L. Tommasi-Ursone, 1989. A new species of *Pseudosinella* (Insecta, Collembola) from an Austrian cave. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 89: 151-156.

Szeptycki, A., N. Stomp & W.M. Weiner, 2002. The Protura of Luxembourg. *Ferrantia* 34: 1-44.

Stomp, N. & W.M. Weiner, 2001. A new species of *Hymenaphorura* Bagnall, 1949 (Collembola, Onychiuridae) from Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 101: 179-182.

Stomp, N. & W.M. Weiner, 2003. *Superodontella euro* n. sp.: a new species of Collembola (Odontellidae) from Luxembourg. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 103: 69-72.

Weiner, W.M. & N. Stomp, 2005. A new species of *Kalaphorura* Absalon, 1901 (Collembola, Onychiuridae, Onychiurinae) from Luxembourg. *Acta zoologica cracoviensia* 48B(1-2): 95-98.

Stomp, N. & W.M. Weiner, 2005. Some remarkable species of Collembola (Insecta, Apterygota) of the Luxembourg sandstone area. *Ferrantia* 44: 227-232.

Stomp, N. & W.M. Weiner, 2005. Interessante Springschwänze (Collembola) des Luxemburger Sandsteingebietes. *In*: Y. Krippel (Hrsg.), Die Kleine Luxemburger Schweiz: Geheimnisvolle Felsenlandschaft im Wandel der Zeit. Société des naturalistes luxembourgeois, Musée national d'histoire naturelle, Administration des eaux et forêts, Luxemburg: 154-155.

Des données biographiques sur N. Stomp se trouvent dans les publications suivantes:

Hausemer, G., 2006. Luxemburger Lexikon. Das Großherzogtum von A-Z. Éditions Binsfeld, Luxembourg, 479 pp. (Norbert Stomp: 410).

Meyer, M., 2004. Évolution récente des collections d'invertébrés. *In*: S. Philippo (réd.), 150 Joer Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 154-168 [Norbert Stomp et les Collemboles: 160-161].

Wikipedia (lb). Norbert Stomp. URL: https://lb.wikipedia.org/wiki/Norbert_Stomp.

Des détails sur le Musée national d'histoire naturelle et le rôle que N. Stomp a joué dans son renouveau peuvent être trouvés dans les articles suivants:

Massard, J.A. & G. Geimer, 2004. Regards sur l'histoire du Musée national d'histoire naturelle. Überblick über die Geschichte des Nationalmuseums für Naturgeschichte. *In*: S. Philippo (réd.): 150 Joër Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 6-89.

Stomp, N., 2002. Les grandes étapes de l'engagement de l'État luxembourgeois en faveur du développement du laboratoire souterrain de géodynamique de Walferdange. *In*: J.A. Flick & N. Stomp, Sciences de la Terre au Luxembourg. Luxembourg: 215-217.

Stomp, N. & A. Faber, 1995. Le Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg: un nouveau musée d'histoire naturelle dans l'Hospice Saint-Jean. *Ons Stad*, N° 50 (déc. 1995): 16-18.

Stomp, N., 1983. Le Musée d'histoire naturelle: musée scientifique à vocation nationale. *Luxemburger Wort* 1983, Nr. 126: 5.

Norbert Stomp habite à Luxembourg (L-1414), 3 rue Louis Deny.

21. Marie-Thérèse Tholl

Marie-Thérèse Tholl (fig. 21) est née le 19 janvier 1932 à Doncols où elle a fait ses études primaires, alors que ses études secondaires se passaient au Lycée de jeunes filles, section latine, à Luxembourg (aujourd'hui Lycée Robert-Schuman).

« Ayant appris par mon père, dès mon enfance, des notions de botanique », nous apprend-elle dans le bref curriculum vitae qu'elle nous a transmis, « ces connaissances ont été approfondies par mon adhésion en 1958 à la SNL, où j'ai eu la chance de rencontrer l'éminent botaniste Léopold Reichling. »

Et de raconter la suite: « Quand vers 1972 Félix Jungblut a relancé la mycologie, longtemps assez négligée au Luxembourg, j'ai pris intérêt à cette science et je me suis adonnée à l'étude du monde fascinant des champignons. Avec quelques autres membres de la SNL étudiant entre-temps également les champignons, nous avons fondé en 1983 le Groupe de recherche mycologique au sein de la SNL. Par des excursions et des expositions à travers le pays nous avons tenté de sensibiliser le grand public, intéressé surtout à la comestibilité et la toxicité des champignons, mais également à leur grande diversité. »

« J'ai recherché les espèces sur le terrain pour ensuite les déterminer au microscope. Depuis 1983 j'ai conservé des récoltes dans mon herbier qui compte à présent près de 2.000 spécimens. J'ai aussi introduit dans la banque de données Recorder les récoltes notées depuis cette date. »

Marie-Thérèse Tholl a demandé son admission à la SNL en 1958 ; elle a été officiellement admise lors de l'assemblée générale annuelle du 5 janvier 1959, ensemble avec e. a. Armand Hary, Jules Hoffmann et Jean Werner. Elle a fait partie du comité de la SNL de 1972 à 1997, dont plusieurs années en qualité de secrétaire adjointe ou de trésorière. Elle a servi de guide à de nombreuses excursions de la SNL ; l'une des premières était celle du 25 juin 1967 consacrée à la flore et la végétation de l'Oesling et qui menait de Surré à Harlange par le vallon du Harlerbach, et de Berlé à Bavigne par le vallon du ruisseau de Bavigne.

Membre fondateur en 1996 et membre du comité de l'association « Conservatoire de plantes médicinales » de Winseler, elle a travaillé à l'installation des plantes, leur entretien et le marquage des espèces. Elle a collaboré à la rédaction de la brochure « Kraidergaart Wanseler », un guide du jardin avec une liste de 500 espèces différentes présentées en six langues avec indication de leur utilisation.

Membre de la Société mycologique de France, Marie-Thérèse Tholl a participé activement à de nombreux congrès de cette société, le premier en 1976, organisé cette année-là à Luxembourg par Félix Jungblut. Elle est aussi membre de la « Deutsche Gesellschaft für Mykologie » et des « Mycologues du Luxembourg belge ».

Une mention spéciale du prix « Hëllef fir d'Natur » lui a été décernée pour l'année 2002, en même temps qu'à Ben Schultheis. Le 1er prix pour l'année 2008 a été accordé au groupe de recherche mycologique, une distinction honorant l'ensemble des membres du groupe, dont évidemment aussi Marie-Thérèse Tholl. Une nouvelle espèce d'aphyllophorale, à savoir *Sistotrema tholliae* (Hydnaceae), lui a été dédiée par Ben Schultheis et le mycologue français Bernard Duhem du Muséum national d'histoire naturelle de



Fig. 21. Marie-Thérèse Tholl (2012)

Paris [B. Duhem & B. Schultheis, *Sistotrema tholliae* sp. nov., Bulletin de la Société mycologique de France 127 (3-4), année 2011 (paru en 2012), pp. 201-211]. Il s'agit d'un champignon découvert par B. Schultheis au Luxembourg en 2009 qui, par après, a été trouvé une fois en Belgique et quelques fois seulement en France. Ben Schultheis estime que l'espèce est entre-temps devenue courante au Luxembourg (automne 2014).

M.-T. Tholl est l'auteur ou le coauteur de nombreux articles mycologiques. Elle a été le coauteur d'une série d'articles sur les Journées luxembourgeoises de mycologie vernale de 1991 à 2000, et auteur de nombreux rapports d'excursions et d'expositions mycologiques et d'excursions botaniques. Elle a collaboré à l'ouvrage « Sur les traces des champignons comestibles et toxiques du Luxembourg » édité par l'Administration de la nature et des forêts (1re édition en 2010, 2e édition en 2012), dont les auteurs sont Malika Pailhès, Marie Garnier-Delcourt et Charles Reckinger.

Voici la liste de ses principales publications :

Tholl, M.T., 1985. Wegkreuze in Donkols-Soller. *D'Hobitz* 2(5): 4-6.

Tholl, M.T., 1985. Notes mycologiques. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 85: 61-75.

Tholl, M.T., 1986. Notes mycologiques (1983-1985). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 86: 107-116.

Tholl, M.T., 1991. Inventaire de la flore mycologique d'une propriété rurale ardennaise. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 92: 41-53.

Tholl, M.T., G. Marson & B. Schultheis, 1992. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale à Clairefontaine (1991). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 93: 147-154.

Tholl, M.T., 1996. Notes mycologiques (1986-1995). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 97: 119-134.

Marson, G., B. Schultheis & M.T. Tholl, 1997. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale (1996). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 98: 93-103.

Conter, C., G. Keipes & M.T. Tholl (Red.), 1998. Kraidergaart Wanseler : Die Gärten von Winseler. Les jardins de Winseler. De tuinen van Winseler. Winseler, Conservatoire de plantes médicinales de Winseler, Impr. F. Faber, Mersch, 47 pp.

Tholl, M.T., H.O. Baral, B. Schultheis, G. Marson & P. Diederich, 2000. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 1998. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 100: 39–62.

Tholl, M.T., H.O. Baral, B. Schultheis & G. Marson, 2001. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 2000. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 102: 23-43.

Schultheis, B. & M.T. Tholl, 2004. *Polyporus corylinus* Mauri, taxon méridional, découvert au Luxembourg en 1998 (Basidiomycetes, Fungi). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 105: 3-7.

Conter, C., G. Keipes & M.T. Tholl (Red.), 2006. Kraidergaart Wanseler : Conservatoire de plantes médicinales. Winseler, Conservatoire de plantes médicinales de Winseler, Print Service, Luxembourg 103 pp.

Tholl, M.T., G. Marson G. & B. Schultheis, 2007. Pilze - champignons - Fungi. *In*: Inventaire de la biodiversité dans la forêt "Schnellert" (Commune de Berdorf). Erfassung der Biodiversität im Waldgebiet "Schnellert" (Gemeinde Berdorf) (M. Meyer & E. Carrières, éds). *Ferrantia* 50: 17-26.

Garnier-Delcourt, M., G. Marson, C. Reckinger, B. Schultheis, M.T. Tholl & J. Turk, 2010. Notes mycologiques luxembourgeoises. IV. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 111: 61-79.

Garnier-Delcourt, M., C. Reckinger, M.T. Tholl & J. Turk, 2011. Notes mycologiques luxembourgeoises. V. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 112: 39-50.

Garnier-Delcourt, M., C. Reckinger, B. Schultheis, M.T. Tholl & J. Thorn, 2012. Notes mycologiques luxembourgeoises. VI. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 117-135.

Marie-Thérèse Tholl habite à Doncols (L-9647), 31 Duerfstrooss. Son adresse courriel est : mttholl@pt.lu.

22. Jean Werner

Jean Werner (fig. 22) naquit à Luxembourg, le 26 juillet 1941. Il a fréquenté l'école primaire à Luxembourg (école Aldringen) de 1947 à 1953, puis le Lycée de garçons de Luxembourg, section latine (sciences), de 1953 à 1960.

Après avoir reçu son diplôme de fin d'études secondaires il s'inscrivit aux Cours supérieurs de Luxembourg, section de Droit (1960/1961), puis aux universités de Nancy (1961-1963) et de Paris (1963-1965). Il a en outre obtenu, en 1965, le diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris (section d'économie privée). En 1966, il s'est présenté avec succès à l'examen du doctorat en droit (examen de l'État luxembourgeois dans le cadre de la collation des grades). Il a ensuite accompli son service militaire (1966-1967), obligatoire à l'époque, puis il s'est préparé à l'examen d'avoué qu'il a réussi en 1969.

De 1966 à 1969 il a exercé la profession d'avocat (stagiaire) au barreau de Luxembourg. Il se tourna ensuite vers le secteur bancaire, où des fonctions de cadre supérieur lui furent confiées (comptabilité, contrôle de gestion, fiscalité, droit européen) (1969-1998). Jean Werner a été membre du Comité fiscal de la Fédération bancaire européenne et président de la Commission fiscale de l'ABBL.

Comme il s'intéressait depuis toujours à la botanique, Jean Werner a demandé son admission à la Société des naturalistes luxembourgeois dès 1958 ; il y a été officiellement admis lors de l'assemblée générale

annuelle du 5 janvier 1959, ensemble avec Jules Hoffmann, son camarade de classe au lycée, futur Prix Nobel, avec lequel il avait déjà botanisé dans les années précédentes, sous la bienveillante guidance de Léopold Reichling. C'est d'ailleurs sur le conseil de ce dernier que J. Werner s'est orienté en 1979 vers la bryologie, un domaine dans lequel il s'est taillé par la suite une belle renommée internationale. Remarquons qu'il a fait aussi un peu de lichénologie vers 1980.

À la suite de sa communication sur les « bryophytes de la vallée de la Pétrusse », présentée dans la séance du 17 mai 1983 de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, Jean Werner fut admis comme membre correspondant de la section ; il a été nommé membre effectif lors de la réunion plénière de la section du 12 mars 1998.

Le nom de Jean Werner, étudiant, figure encore sur la liste des membres de la SNL de l'année 1960 (publiée en 1963), puis ses traces se perdent, et à en croire la liste publiée dans le Livre du Centenaire, il n'a été réadmis comme membre de la SNL qu'en 1977. Dès 1979 on le retrouve comme guide, ensemble avec L. Reichling, de l'excursion de la SNL du 16 septembre 1979 consacrée à la flore et la végétation du Helperknapp, du Fënsterdall et du Billknapp, et dans la séance du 17 décembre de la même année J. Werner fit une première causerie sur les muscinées.

En 1981, Jean Werner est devenu membre du comité de la SNL ; il a été vice-président de 1985 à 2002. Au courant de ces années, il a contribué à la vie de la société par l'organisation de nombreuses excursions, notamment dans l'Eifel, et en insérant de nombreux articles dans son bulletin. Il aime, par ailleurs, raconter une anecdote liée à l'une de ces excursions : « Il y a une trentaine d'années environ, l'excursion printanière Natura-SNL nous conduisit vers des sites à orchidées dans la basse vallée de la Sûre. Les explications botaniques et les mises en garde environnementales des guides parurent interminables à mes enfants, de même qu'au regretté René Schmitt, alors président de Natura. René s'approcha de notre fils Maurice et lui dit à l'oreille, mais de façon fort audible : 'Geldu Maurice, hei komme mir erëm an da plécken mir e Bouquet Orchideeë fir Mammendag'. »



Fig. 22. Jean Werner en 2004 dans la valleuse d'Antifer en Seine-Maritime

J. Werner a été président fondateur en 1989 de la « Commission de sauvegarde de la Petite Suisse et de la région du grès de Luxembourg ». Dans ce contexte il prit de nombreuses initiatives et eut des contacts fructueux. Il est resté à la tête de la commission jusqu'en novembre 2012.

J. Werner est e. a. membre de l'« International Association of Bryologists » (IAB). Il a participé à plusieurs congrès de bryologie, au Mont-Rigi dans les Hautes Fagnes, au Jardin botanique de Meise, à Prague, Trondheim, Sarrebruck et à Paris. Il a fait partie, dans les années quatre-vingt, du « Groupe d'études pour la cartographie des bryophytes en Europe ». Il est actuellement collaborateur de l'« European Comittee for the Conservation of Bryophytes in Europe ». Le 9 décembre 2010, il a fait à Metz un exposé devant le comité « environnement » du Conseil régional de Lorraine à propos de la liste rouge des bryophytes de Lorraine, et le 14 octobre 2011 un autre exposé sur le même sujet à la Galerie de l'Évolution au Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Enfin, il a fait plusieurs conférences au Luxembourg et en Normandie.

En 1996 Jean Werner a été récompensé par le « Fritz-Koppe-Preis » (prix allemand de bryologie). Au Luxembourg, il s'est vu décerner le Prix « Hëllef fir d'Natur » 2012 qui lui a été remis le 4 février 2013. La remise de ce prix a été dûment couverte par la presse luxembourgeoise ; citons à titre d'exemple l'article « Einsatz zum Schutz der Laubmoose : Jean Werner mit dem Preis "Hëllef fir d'Natur" 2012 ausgezeichnet » paru dans le « Lëtzebuerger Journal » du 6 février 2013 (N° 31, p. 17).

J. Werner est officier dans l'Ordre de la couronne de chêne et officier dans l'Ordre civil et militaire de la Maison d'Adolphe de Nassau (2011).

En dehors de la bryologie, Jean Werner a une passion pour les transports en commun (métro, tram, train), les peintres impressionnistes, la littérature française et la musique du Grand Siècle.

Jean Werner est marié depuis 1969 avec Marie-Louise Braun, professeur e.r. ; ils ont deux enfants (Catherine et Maurice) et deux petits-enfants (Elsa et Arnaud). Jean Werner et son épouse vivent alternativement à Bereldange (L-Walferdange) et en Haute-Normandie.

Jean Werner a réalisé plus d'une centaine de publications scientifiques, au Luxembourg, en France, Allemagne, Belgique, Tchéquie et Grande-Bretagne. Elles sont consacrées à la floristique des « mousses », à l'écologie et aux problèmes de conservation des bryophytes, accessoirement à la phytosociologie (description d'une association nouvelle avec E. Sauer, le *Leptodontietum gammescentis* Werner & Sauer 1995) et à la taxinomie (délimitation d'espèces voisines).

Voici une sélection des principales publications :

De Zuttere, P., J. Werner & R. Schumacker, 1985. La bryoflore du Grand-Duché de Luxembourg, taxons nouveaux, rares ou méconnus. *Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg* 5: 1-153, 42 cartes.

Werner, J. & F. Hans, 1990. Bemerkenswerte Moose aus der Kleinen Luxemburger Schweiz. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 90: 137-142.

Werner J., 1992. Moosflora und -vegetation der Mesobrometen über Steinmergelkeuper im Luxemburger und im Bitburger Gutland. *Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg* 18: 1-85.

Werner, J. & E. Sauer, 1994. Oekologie und Soziologie von *Leptodontium gemmascens* (Mitt. ex Hunt) Braithw. (Musci) im Luxemburger Oesling und im Saarland. *Dumortiera* 55-57: 2-9.

Werner, J., 1996. Die Moosflora des Luxemburger Oeslings. *Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg* 24: 1-85, 4 tabl., 410 c. h. t.

Werner, J., 1998. La bryoflore de la Petite-Suisse Luxembourgeoise, un bilan de synthèse. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 99: 3-27.

Werner, J., 2000. Les bryophytes épilithiques au Luxembourg et dans la grande région. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* 43: 101-140.

Werner, J., 2002. A comparison of *Dichodontium flavescens* (Dicks.) Lindb. and *D. pellucidum* (Hedw.) Lindb. (Bryopsida). *Journal of Bryology* 24: 215-221.

Werner, J., 2003. Liste rouge des bryophytes du Luxembourg. Mesures de conservation et perspectives. *Ferrantia* 35: 1-71.

Werner, J., T. Schneider, C. Schneider & T. Mahévas, 2005. Les bryophytes de la Lorraine extra-vosgienne. Liste critique annotée. *Cryptogamie, Bryologie* 26 (4): 347-402.

Werner, J., F. Hans & T. Mahévas, 2007. *Encalypta ciliata, Orthotrichum scanicum, Plagiochila punctata, Riccia warnstorfii, Schistidium confertum* et autres bryophytes remarquables du Luxembourg (21e série d'observations: 2006). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 108: 35-42.

Werner, J., 2008. Some remarkable bryophyte records from La Gomera, Tenerife and Madeira, *Cryptogamie, Bryologie* 29 (1): 93-98.

Werner J., J. Bardat, M. Vanot & T. Prey, 2009. Check-list des bryophytes (Anthocerotae, Hepaticae, Musci) de Haute-Normandie (France). *Cryptogamie, Bryologie* 30 (4): 457-475.

Mahévas, T., J. Werner, C. Schneider & T. Schneider, 2010. Liste rouge des bryophytes de Lorraine (Anthocérotes, Hépatiques, Mousses). Conservatoire et Jardin Botanique de Nancy, 61 pp. & annexe.

Werner, J., 2011. Les bryophytes du Luxembourg. Liste annotée et atlas. The Bryophytes of Luxembourg. Annotated List and Atlas. *Ferrantia* 65: 1-138.

Werner, J. & J. Bardat, 2012. Sciuro-hypnum flotowianum (Sendt.) Ignatov & Huttunen (Musci) en Pays de Caux (Seine-Maritime), nouveau pour l'ouest de la France. *Cryptogamie, Bryologie* 33: 391-403.

Werner, J., T. Prey, F. Bonte, D. Cartier & J. Mary, 2012. Bryophytes nouvelles remarquables observées en Haute-Normandie (France). *Bulletin Sciences et Géologie Normandes* 5: 21-30.

Werner, J., 2012. Notules bryologiques luxembourgeoises 1 (2010-2011). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 113: 91-93.

Werner, J. & F. Hans, 2013. Notules bryologiques luxembourgeoises 2 (2012). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 114: 23-26.

La liste complète des publications est visible sur le site Web de Jean Werner : http://sci.mnhn.lu/colsci/weje/default.asp. On y trouve en plus plein d'autres informations concernant les bryophytes (dont la liste rouge des bryophytes du Luxembourg).

L'édition luxembourgeoise de Wikipedia consacre un bref article à Jean Werner (https://lb.wikipedia.org/wiki/Jean_Werner), qui habite à Bereldange (L-7248), 32, rue Michel-Rodange. Son adresse électronique est : jean.werner@mnhn.lu.